La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°34 • du 8 au 14 décembre 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes



photo : Camille Séguy

La jeune Maélie Rourke, six mois, a pu rencontrer pour la première fois le Père Noël qui était de passage au Centre culturel franco-manitobain, les 4 et 5 décembre. Petits et grands lui ont confié leurs souhaits, au Village du Père Noël pour les plus jeunes, ou autour d'un film du temps des Fêtes pour les plus grands. ■ **Page 11.**

LORETTE

De l'eau à nouveau

La Municipalité rurale de Taché a inauguré, à Lorette le 3 décembre, sa nouvelle usine de traitement d'eau. Cette usine met fin à l'interdiction posée en 2005 par la Province de boire l'eau du robinet dans le village.

« C'est un grand moment, se réjouit le maire de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk. Il y a 72 villages au Manitoba qui nous envient aujourd'hui, parce qu'ils sont encore sous l'interdiction de la Province de consommer l'eau du robinet. »

Présent à l'inauguration car la Province a financé ce projet de 5,83 millions $ à hauteur de 1,8 million $, le ministre provincial des Administrations locales, Ron Lemieux, renchérit que « Lorette est une communauté en pleine expansion, mais sans bonne eau à boire, c'est difficile de vendre de nouvelles maisons. Ce projet était donc très important pour l'avenir du village ».

Le gouvernement fédéral, représenté lors de l'inauguration par le député fédéral de Provencher et ministre fédéral de la Sécurité publique, Vic Toews, a aussi investi 1,8 million $ dans la nouvelle usine de traitement de l'eau et des eaux usées.

« Cette usine de traitement de l'eau évitera des contaminations dues aux inondations, ajoute Vic Toews. Nous avons tous le même objectif, la bonne santé des citoyens. »

William Danylchuk précise que l'eau est traitée par rayons ultraviolets, ce qui la garantit « bonne pour les générations à venir ». En outre, plus de 80 nouvelles bornes incendies ont été installées dans le village, ce qui va permettre de « réduire les taux d'assurances pour les maisons à Lorette », souligne le maire.

C. S.

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour le numéro du 5 janvier 2011 : le 15 décembre 2010.

Veuillez également noter que : Le journal ne sera pas publié le 29 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 23 décembre au 4 janvier 2011.

SAINT-MALO

Coopérative généreuse

Pour redonner à la communauté, la Coopérative d'essence de Saint-Malo propose d'aider trois organismes du village, en lançant un projet de collecte de fonds unique.

Daniel BAHUAUD

La Coopérative d'essence de Saint-Malo a lancé, le 1er décembre, un projet pilote de donation visant à appuyer les organismes locaux.

Pendant un an, la Coopérative versera un pourcentage de ses profits dans un fond de donation, après quoi la somme cumulée sera offerte en parts égales à l'aréna de Saint-Malo, l'église de la paroisse de Saint-Malo et la Garderie des Bambins.

« Le but du projet est de permettre à la Coopérative de redonner à la communauté qui nous a si bien appuyés au fil des années, explique le gérant, René Robidoux. L'aréna et la paroisse entament des projets de rénovation. Et la garderie veut construire un nouvel édifice. Alors il y avait lieu de leur venir en aide. »

Mais le projet sera gagnant-gagnant pour tout le monde. « En aidant la communauté, on encourage le public à acheter leur essence chez nous », admet René Robidoux.

Une idée qui sourit à la directrice de la Garderie des Bambins, Hélène Lafantaisie. « Nous avons déjà lancé l'invitation à nos parents et à la communauté de se rendre souvent à la Coop, lance-t-elle. Car à notre avis, le geste posé est positif, non seulement pour la garderie mais pour tout Saint-Malo. »

En décembre 2011, la Coopérative tranchera sur l'avenir du projet de donation. René Robidoux, quant à lui, se dit optimiste. « Tout porte à croire que nous renouvellerons le projet, dit-il. L'année prochaine, nous ciblerons d'autres organismes sans but lucratif. »



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Camille SÉGUY** et **Pierre-Guy VEER** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

SAINT-BONIFACE

Rêver en trois dimensions

Visiter le boulevard Provencher en ligne est déjà possible, grâce à un nouveau logiciel. Un jour, pourra-t-on faire de la pêche sur glace virtuelle à Saint-Laurent? Normand Gousseau, Ron Lamoureux et Dany Robidoux expliquent.

Daniel BAHUAUD

Un nouveau logiciel permettant de visiter le boulevard Provencher de façon virtuelle, en trois dimensions, a été dévoilé, le 30 novembre par Entreprises Riel et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), lors de la réunion annuelle de la Zone d'amélioration commerciale du boulevard Provencher. Un nouvel outil qui pourrait contribuer au développement économique et au tourisme.

« C'est un logiciel qu'on pourra apporter à des rencontres commerciales, indique le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Les gens qui l'ont vu à Centrallia, en version embryonnaire et, plus tard à la réunion de la ZAC étaient épatés. Certains sont même venus nous voir après pour parler de projets de développement dans le Vieux Saint-Boniface. »

Développé par l'entreprise bonifacienne Whirlwind Media Group, le logiciel permet de se promener sur Provencher et d'y visiter des endroits clés, comme l'ancien hôtel de ville et l'angle de la rue Taché et du boulevard Provencher. De plus, on peut même y retrouver des édifices qui, à présent, n'existent que dans l'imagination du CDEM et d'Entreprises Riel.

« Nous avons pris des terrains vides du boulevard et développé des édifices et commerces virtuels, explique Normand Gousseau. Les gens peuvent voir ce à quoi pourrait ressembler un hôtel sur Provencher. Pour vendre un terrain, ou pour faire rêver les gens, c'est idéal. »

Même son de cloche chez le président de Whirlwind, Ron Lamoureux. « Depuis qu'on a mis en ligne une version simplifiée du logiciel (1), d'autres veulent qu'on développe des versions virtuelles de leurs organismes et terrains, explique-t-il. Le Centre des congrès, l'Université de Winnipeg, l'Aéroport James-Richardson, le quartier résidentiel de Sage Creek ont tous manifesté un intérêt pour notre technologie. »

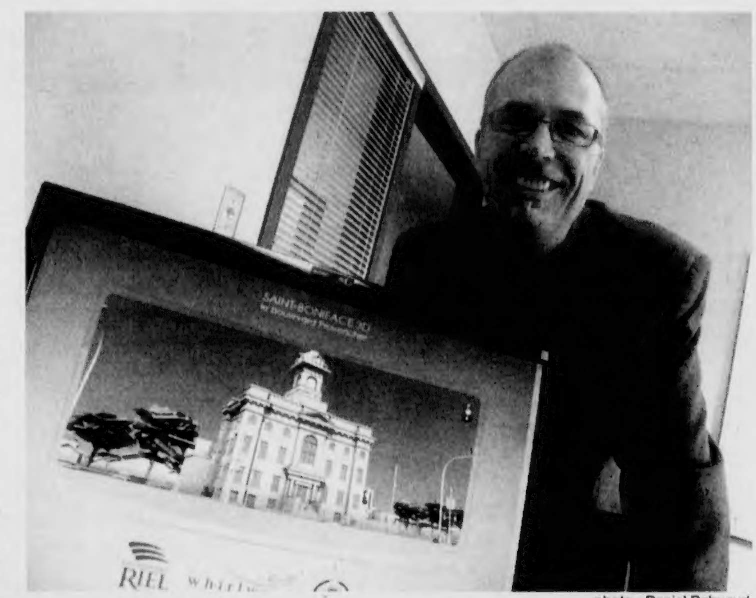


photo : Daniel Bahuaud

Normand Gousseau.

Le nouveau logiciel fait même rêver son créateur. « J'aimerais agrandir l'espace virtuel pour qu'on puisse visiter tout le Vieux Saint-Boniface, déclare Ron Lamoureux. On a fait un petit test avec le Musée de Saint-Boniface. Le logiciel nous conduit du boulevard au musée. Ensuite, son directeur, Philippe Mailhot se présente pour parler un peu de l'édifice et du musée. Imaginez le potentiel de pouvoir visiter chaque commerce sur Provencher et d'en apprendre sur les services offerts, ou encore de visiter la Cathédrale et le Fort Gibraltar. »

Le coordonnateur en économie du savoir au CDEM, Dany Robidoux, espère voir développer l'outil pour les villages et endroits touristiques des municipalités bilingues.

« Notre portail Internet, Directions Manitoba, fait déjà la promotion des municipalités, mais son contenu est strictement textuel, mentionne-t-il. Le 3D donne littéralement une autre perspective. En visitant la rue principale de Sainte-Agathe ou de Saint-Pierre-Jolys, les visiteurs auraient une expérience bien plus claire de nos communautés. On pourrait faire valoir nos commerces et même l'achat en ligne.

« On pourrait aussi développer le tourisme, poursuit-il. Imaginez se rendre à Saint-Laurent en ligne. L'été, on pourrait visiter la plage. L'hiver, embarquer en bombardier, faire de la pêche sur glace et attraper le Manipogo! »

(1) On peut visiter le boulevard Provencher virtuel au www.whirlwindmediagroup.com/provencher.

SCOTT SCREEN AND WIRE

Après l'expropriation

Daniel BAHUAUD

Avec l'expropriation, le 31 décembre, de Scott Screen and Wire, l'entreprise voisine de l'école Taché, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se penche désormais sur la question du développement du terrain scolaire.

« C'est une de nos grandes priorités et nous voulons prendre les devants, en espérant que les choses s'alignent dans les plus brefs délais. Cela dépendra évidemment de la Province et du Fédéral et du financement que nous pourrons obtenir. »

Dès la prise de possession du terrain, la DSFM devra voir au rasage de l'édifice commercial pour ensuite s'assurer que le terrain soit dans un état conforme aux normes provinciales.

« L'entreprise y était pendant des années, rappelle Denis Ferré. On ne sait donc pas en quel état se trouve le terrain. Est-il contaminé? Nous l'ignorons. Il y a peut-être rien. Nous allons embaucher des spécialistes qui pourront nous renseigner davantage sur le terrain. »

Pour faire avancer le dossier, la DSFM devra ensuite travailler de pair avec la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), l'école Taché et ses parents, qui font tous partie d'un comité ad hoc de la CSFM, désigné *Comité de construction : agrandissement de l'école Taché*.

« La grande question est d'établir l'horaire des prochaines démarches, explique le président de la CSFM, Bernard Lesage. Car une fois le terrain rasé, la situation se complique un peu. Nous voulons réaménager la cour d'école, tout en prévoyant pour l'établissement une garderie scolaire, et peut-être la réfection de l'école. »

En effet, l'école Taché effectue présentement une étude de son immobilier, notamment pour décider de l'avenir des classes portatives qui jalonnent depuis longtemps le terrain.

« Le temps est peut-être venu de songer à s'en débarrasser », indique Denis Ferré, tout en notant qu'aucune décision n'a été prise.


photo : Daniel Bahuaud

La directrice de l'école Taché, Maryvonne Alarie et l'adjoint, Gilles Préjet, sont heureux que la DSFM puisse maintenant passer à la réfection du terrain de Scott Screen and Wire.

Pour sa part, la directrice de l'école, Maryvonne Alarie, se réjouit d'en être venue à l'expropriation de Scott Screen and Wire.

« Il y a un soulagement général chez nous, déclare-t-elle. L'expropriation est un projet qui remonte à plus de 25 ans. J'étais enseignante à Taché et on parlait déjà d'agrandir la cour d'école. Maintenant, nous avons bon espoir que nos projets se concrétiseront. Il est temps, car nous manquons vraiment d'espace.

« Nous avons surtout hâte de pouvoir finalement inclure la garderie à l'école, poursuit-elle. Le P'tit bonheur n'a jamais été situé sur les lieux. Sa présence contribuera grandement à notre esprit communautaire. »

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Entre trop et pas assez

Quand on pense à la période des Fêtes, on pense tout de suite à un temps de réjouissances en famille ou entre amis.

Et pourtant, pas si loin, nombre de nos concitoyens qui vivent sous le seuil de pauvreté ressentent l'anxiété de cette période qui arrive inévitablement chaque année.

À l'heure où beaucoup succombent à la tentation de couvrir de cadeaux les membres de leur famille ou leurs amis, d'autres peinent encore à boucler leurs fins de mois.

Les centres d'achats sont bondés, les mains des clients cisaillées par les poignées de sacs remplis de cadeaux. L'opulence est quasi-indécente.

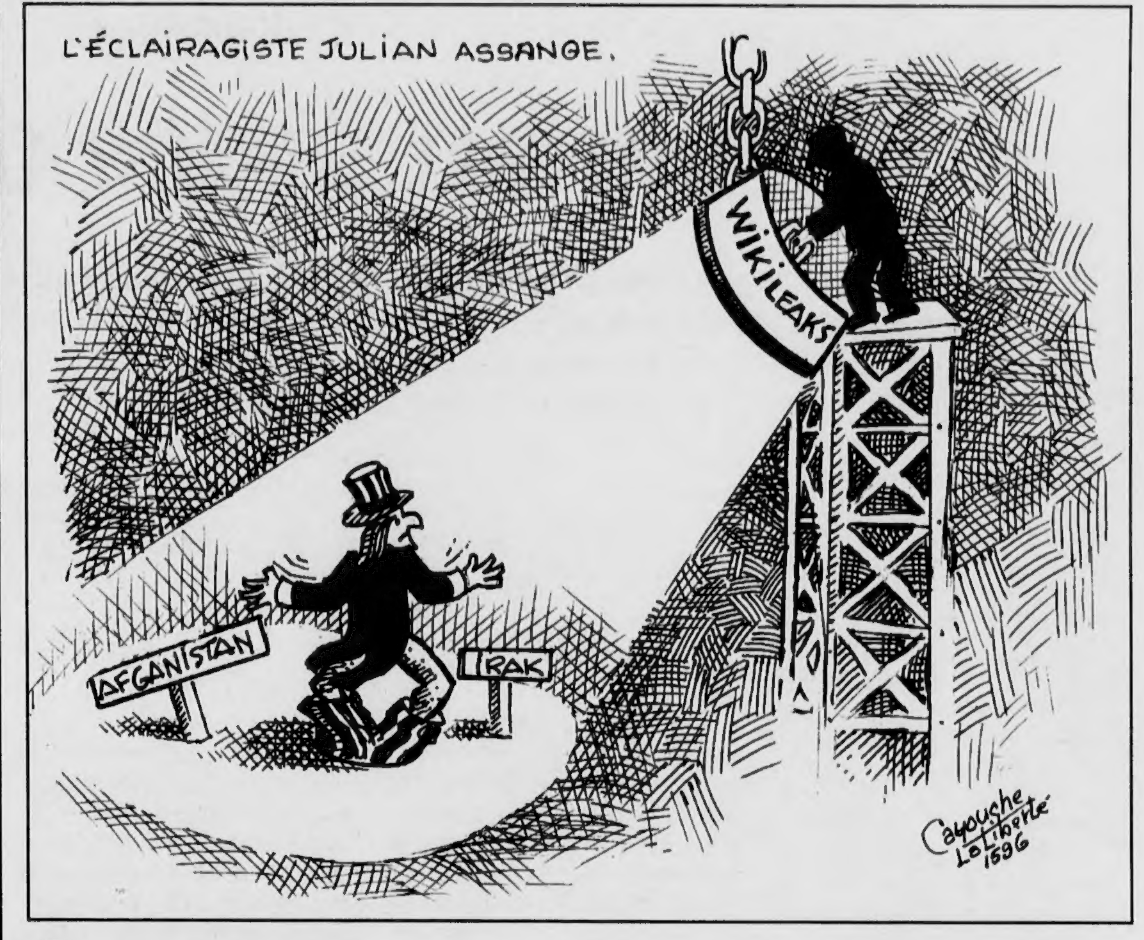
Sans se soumettre au discours moralisateur sur les achats de Noël et la surconsommation, il reste important de savoir que ceux qui vivent sous le seuil de pauvreté dans nos pays occidentaux sont souvent des gens qui, comme la plupart d'entre nous, travaillent ou ont travaillé toute leur vie.

En effet, la pauvreté n'est pas seulement celle que l'on voit dans la rue. C'est aussi celle de gens, qui, en raison de leur emploi précaire ou d'une retraite non indexée sur l'augmentation du coût de la vie, se retrouvent à aller chercher des paniers de Noël dans les œuvres caritatives de nos villes canadiennes.

On dirait que la pauvreté a changé ces 20 dernières années. Il aurait été difficile dans le temps de voir un employé de bureau demander de l'aide pour subvenir aux besoins de sa famille.

Les gouvernements en place essaient de remédier à la situation en augmentant le salaire minimum de 50 cents à la fois alors que les produits de base des ménages canadiens ne cessent d'augmenter.

Il faudrait quasiment que des leaders politiques osent instaurer des plafonds de prix pour les articles de première nécessité. Si des multinationales arrivent à vendre un paquet de croustilles moins cher qu'une livre de pommes de terre, c'est qu'il y a certainement, quelque part dans la chaîne, des intermédiaires dont les ardeurs devraient être calmées.



Citation DE LA SEMAINE

« Nous sommes réfugiés du Congo, un pays à feu et à sang. Grâce au don du panier de Noël, mes enfants grandiront avec un coeur aimable et viendront en aide aux gens plus vulnérables. »

Benoît Ntirushwa recevra un panier de Noël de Pluri-elles et il voit en ce geste généreux, une occasion d'ouvrir le coeur de ses enfants. ■ **Page 6.**

À VOUS la parole

Grand succès

Madame la rédactrice,

Au nom du comité Mission Rivière-Rouge qui se rendra travailler à la construction d'un orphelinat à Cañete, au Pérou, en février, je tiens à remercier *La Liberté* et Daniel Bahuaud en particulier d'avoir pris le temps de souligner nos efforts en publiant un excellent article sur le sujet dans le journal. Nous tenons à vous informer que la soirée de récolte de fonds tenue le 20 novembre à Saint-Adolphe fut un grand succès.

Grâce à votre article et à la grande générosité des gens, il nous sera possible de fournir plus de 20 000 $ pour acheter des matériaux pour la construction de l'orphelinat au Pérou ainsi qu'un don à Haïti. Un merci bien particulier à tous les bénévoles, aux groupes qui ont su si bien nous divertir (Dog House, Gérald Boiteau et Perry Moore, Jeanne et Wayne Lipischak, le groupe Brodeur, ainsi que Le Nerd (Leonard) Arthur Poirier) et à tous les gens qui ont si généreusement fait des dons en argent ou encore qui ont fourni des prix pour l'encan. Merci aussi aux 300 personnes qui se sont déplacées pour participer à la soirée. Votre générosité a « fait la différence » et le groupe Mission Rivière-Rouge vous remercie au nom des orphelins de Cañete qui bénéficieront de votre générosité.

Nous sommes très fiers de participer à ce projet et encore plus fiers de l'appui que tous ont choisi d'y apporter.

Cécile Poirier
Saint-Adolphe (Manitoba)
Le 30 novembre 2010

Le CDEM s'engage et lance un défi

Madame la rédactrice,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'éditorial paru le mercredi 1er décembre. Cela m'a aidé à me rappeler à quel point ***La Liberté*** est un carrefour identitaire ayant besoin de l'encouragement de toute la communauté pour atteindre son plein épanouissement.

En tant qu'organisme qui dessert les 17 municipalités bilingues du Manitoba à travers la province, le CDEM est conscient du coût en temps et en ressources engendré par les déplacements réguliers en dehors de la ville. Cependant, ces voyages sont indispensables pour se tenir au courant, faire avancer des dossiers et surtout créer des contacts privilégiés qui n'auraient pas pu naître par courriel ou téléphone.

Dans cette optique, et pour soutenir *La Liberté* qui se rend également au rural pour y couvrir l'actualité locale, le CDEM souhaite répondre présent à la campagne d'abonnements dont il est question.

D'une part, Le CDEM passera de trois abonnements annuels à six abonnements, afin d'avoir toujours une réserve de journaux à la réception que nous pourrons donner à l'occasion à nos clients ou partenaires s'ils ne l'ont pas encore lu. D'autre part, nous nous engageons à offrir un abonnement à tout nouvel entrepreneur francophone, qui ne serait pas déjà abonné, utilisant les services du CDEM pour ouvrir une entreprise, en faire l'expansion ou assurer sa succession. Cela représente une augmentation annuelle de 30 à 40 abonnements supplémentaires pour *La Liberté*. Nous croyons que ce geste aidera les entrepreneurs à se sentir proche de la communauté francophone, tout en valorisant le français dans leur milieu de travail.

Le CDEM souhaite lancer un défi à tous les organismes communautaires : et vous, qu'allez-vous faire pour soutenir votre journal communautaire? Si chacun fait sa part, c'est la communauté dans son ensemble qui y gagne.

Louis Allain,
Directeur général du CDEM
(Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba)
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 1er décembre 2010

PATRIMOINE

Enfin une force de frappe?

David Dandeneau et Daniel Vandal estiment qu'un projet de loi provincial visant à mieux protéger les édifices et sites historiques à Winnipeg, est un pas dans la bonne direction.

Daniel BAHUAUD

La Province a déposé, le 25 novembre, un projet de loi visant à protéger les édifices et sites à caractère historique à Winnipeg.

« L'objectif est de préserver et développer notre patrimoine, indique le ministre des Administrations locales, Ron Lemieux. Ces endroits nous aident à mieux comprendre notre passé et notre identité. »

À l'heure actuelle, la Ville de Winnipeg peut désigner un édifice comme étant d'importance historique, mais elle n'a pas l'autorité d'en faire autant dans le cas d'un site, comme un parc ou un cimetière.

Si adopté, le projet de loi obligerait la Ville de Winnipeg à indiquer la désignation historique d'un édifice ou d'un endroit sur le titre de la propriété. « Un propriétaire ou un développeur cherchant à acheter un terrain serait tenu au courant des restrictions », a indiqué Ron Lemieux.

Pour sa part, le président d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau, se réjouit de la nouvelle.

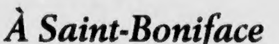
« La loi enlèvera la protection des édifices et des sites historiques des mains des politiciens et la remettra à la machine administrative, déclare-t-il. C'est une bonne chose, parce que sur le plan politique, dans bien des cas, les politiciens ont appuyé les développeurs immobiliers et propriétaires. »

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, est du même avis. « Personne ne pourra plaider l'ignorance, déclare-t-il, ou encore le fait qu'il a déjà dépensé beaucoup d'argent à développer une propriété et que, par conséquent, il peut ignorer sa désignation patrimoniale. Ce projet de loi est un grand pas dans la bonne direction.

« Par contre, la simple protection par le biais de lois ne suffit pas, poursuit-il. Il nous faut plus d'outils pour développer de manière durable et sensible les édifices et sites historiques. Il faut plus de ressources financières, des crédits d'impôts et d'autres mesures servant à encourager et appuyer les propriétaires et développeurs, afin qu'ils assument pleinement leurs responsabilités. »

Archives La Liberté

Daniel Vandal.



À Saint-Boniface

Quant à l'impact de la loi proposée sur Saint-Boniface, David Dandeneau estime qu'elle serait importante, compte tenu des nombreux édifices et endroits patrimoniaux qui se trouvent dans le Quartier français.

« La cathédrale, son cimetière, l'archevêché, le bureau de poste, le parc Provencher, l'ancien hôtel de ville et plus encore, tous ces édifices et endroits contribuent à faire du Vieux Saint-Boniface ce qu'il est, soutient-il. La loi pourrait freiner sinon arrêter la sorte de développement qui nuirait à son identité. »

« Faire désigner le parc Provencher site historique, indique Daniel Vandal, ou encore le site Lagimodière dans le parc Whittier, pourrait faciliter l'acquisition d'octrois et d'autres appuis financiers servant à faire valoir leur caractère historique. »

David Dandeneau abonde dans le même sens, en ajoutant qu'une vision patrimoniale peut avoir des retombées économiques positives. « Cela a certainement été le cas du Quartier de la bourse, qui roule très bien, fait-il remarquer. La Ville n'avait pas l'autorité de lui accorder une désignation patrimoniale, alors elle a dû s'en remettre au gouvernement fédéral. Il a fallu que l'ancien maire, Glen Murray, fasse appel à Ottawa pour protéger des édifices qui, aujourd'hui, contribuent au caractère unique du quartier et font le bonheur de l'industrie du cinéma. »

SOCIÉTÉ

Noël et la pauvreté

Noël est une période de réjouissances pour plusieurs. Mais qu'en est-il des gens qui sont sur ou sous le seuil de la pauvreté?

Pierre-Guy VEER

Selon Statistique Canada, 12,2 % de la population manitobaine vivait au seuil de faible revenu en 2006. Cette statistique ne surprend pas le professeur de sociologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Brochu.

« Les emplois sont de plus en plus précaires, affirme-t-il. Aujourd'hui, de plus en plus de clients des organismes de charité sont des gens qui travaillent à temps plein.

« On lance que les pauvres sont dans leur situation par leur faute, poursuit-il. Il existe bien des gens qui dépensent trop, mais c'est la minorité. »

Et le temps des Fêtes n'aide en rien la situation. « La période de Noël crée des pressions sur les familles avec des enfants, continue le sociologue. Elles veulent que, même avec peu de moyens, leurs enfants profitent d'un Noël convenable. »

La psychologue clinicienne Jeannette Filion-Rosset seconde les affirmations de Paul Brochu. « Tout le marketing autour de Noël affecte les familles démunies, soutient-elle. Plusieurs gens peuvent facilement devenir dépressifs parce qu'ils ne peuvent pas offrir de cadeaux à leurs enfants.

« Pourtant, la plupart des enfants sont résiliants, poursuit-elle. Ils sont capables de composer avec la pauvreté. »

En effet, la richesse n'est pas un facteur déterminant dans le bonheur ou non d'un enfant à Noël. « Un enfant qui vit dans une famille démunie mais dont les besoins émotifs sont comblés peut être nettement plus résiliant qu'un autre dont les besoins de base sont comblés mais qui vit un vide émotif, affirme la psychologue.



photo : Pierre-Guy Veer

Marc Gautron, Lynne Connelly, Carine Cornudet, Justine Aubut et Sophie Bouchard attendent vos dons pour remplir les paniers de Noël de Pluri-elles.

« En fait, si elles en ont les moyens, les familles démunies devraient tenter de donner à leur tour aux gens plus pauvres qu'elles, poursuit la psychologue. Ainsi, les enfants voient que d'autres vivent une situation semblable à la leur et apprennent à mieux l'accepter. Ils apprennent également à donner, ce qui les rend plus généreux », conclut-elle.

La générosité peut aussi s'apprendre en recevant. « Recevoir un panier de Noël est grandement apprécié par mes enfants, dit Benoît Ntirushwa, client chez Pluri-elles. Il leur permet de réaliser que des âmes généreuses existent dans ce monde. »

En effet, chaque année, Pluri-elles prépare des paniers de Noël grâce aux dons en matériel, en argent et en nourriture non périssable que l'organisme reçoit (1).

« Nous sommes des réfugiés du Congo, un pays à feu et à sang, poursuit Benoît Ntirushwa. Grâce au don du panier de Noël, mes enfants grandiront avec un cœur aimable et viendront en aide aux gens plus vulnérables. »

(1) Pluri-elles recueille encore les dons du public. Vous pouvez les apporter au 570, rue Des Meurons. Pour plus de renseignements, composez le 233-1735.

67e anniversaire de mariage de GERALDA BEAUDRY et OLIVA DUFOUR



8 novembre 1943 à Élie

Félicitations pour votre 67e anniversaire de mariage.

Vos 7 enfants, 8 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants vous souhaitent encore de belles années de bonheur ensemble.

Il leur faut songer aux noces de platine! Ce sera en 2013, qui n'est pas si loin.

TRANSPORT PUBLIC

Connecter les petites communautés

La Province crée un fonds pour soutenir les communautés rurales qui veulent mettre en place un système de transport public.

Camille SÉGUY

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, a annoncé, le 23 novembre dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités du Manitoba (AMM), le lancement d'un nouveau fonds pour soutenir le transport public dans les communautés rurales manitobaines de moins de 40 000 habitants.

« La Province favorise l'accès pour tous à un service de transport public et d'handi-transport, afin d'améliorer la qualité de vie des communautés rurales, affirme Greg Selinger.

« Nous aidons déjà les systèmes de transport ou d'handi-transport municipaux en place, précise-t-il, mais avec ce fonds, on va maintenant pouvoir encourager leur expansion ou le développement de nouveaux réseaux. »

Ce fonds de la Province, le *Small Communities Transit Fund*, est développé en consultation avec l'AMM. Cette dernière sera d'ailleurs impliquée dans le processus de sélection des projets à financer, dont les détails restent d'ailleurs à préciser.

« La Province travaille encore sur le processus de sélection, qui ne commencera pas avant 2011, indique la coordonnatrice des communications de l'AMM, Lynne Bereza. On a eu très peu de détails pour le moment. »


Archives La Liberté

Louis Tétrault.

Du côté des municipalités bilingues du Manitoba, rares sont celles qui semblent vouloir tenter leur chance auprès de ce nouveau fonds.

« Je n'ai pas eu de son de cloche des élus des municipalités rurales bilingues présents à l'assemblée générale annuelle de l'AMM, mais je n'y vois pas une grosse opportunité pour la plupart de nos municipalités », estime le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Louis Tétrault.

« La majorité de nos municipalités sont trop petites, poursuit-il. Selon ma perspective, ce fonds est plutôt adapté à des petites villes, comme Steinbach ou Portage-la-Prairie. »

En effet, le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier, estime que sa Municipalité rurale est « trop petite pour pouvoir tirer avantage de ce fonds ».

« De toute façon, ajoute-t-il, on ne serait pas prêts à faire une demande. Il faudrait d'abord qu'on fasse des études sur l'impact d'un système de transports, et on en est loin. »

En revanche, le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Bob Stefaniuk, voit dans ce nouveau fonds une opportunité à saisir.

« Ce serait bénéfique à nos résidants d'avoir un système de transport public, quand ils ne veulent pas prendre la voiture car il y a de la neige et que c'est glissant, par exemple, ou quand ils vont chez le médecin à Winnipeg », affirme-t-il.

Il précise toutefois que « la question doit d'abord être discutée et approuvée au conseil municipal avant qu'on fasse une demande ».

« Tout financement pour nos communautés rurales est bon à prendre, conclut Lynne Bereza. Mais à hauteur de 1 million $, ce ne sera pas assez pour mettre en place de tout nouveaux systèmes de transports. Ce sera plutôt pour faire des améliorations aux réseaux existants. »

ÉDUCATION

Nouveau poste, nouveau visage

Franco-Manitobain expérimenté en administration des finances pour plusieurs entreprises et organismes, René Bouchard travaillera désormais au Collège universitaire de Saint-Boniface, à titre de nouveau vice-recteur.

Daniel BAHUAUD

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a son premier vice-recteur à l'administration et aux ressources en la personne de René Bouchard.

Franco-Manitobain originaire de Fisher Branch, René Bouchard connaît bien le CUSB, ayant été membre du Bureau des gouverneurs et de son comité de finances.

« Je ne suis pas un ancien du Collège, admet-il. En revanche, je suis très conscient de son importance au sein de la communauté francophone. Le CUSB est une organisation progressiste et en pleine croissance. Il y a plus d'étudiants et de diplômés. L'opportunité de participer à son développement, avec des gens dédiés à son agrandissement est la raison pour laquelle j'ai déposé ma candidature pour le poste. Ça, et de pouvoir frayer de nouveaux sentier dans un nouveau poste. »



photo : Daniel Bahuaud

René Bouchard.

À titre de vice-recteur à l'administration et aux ressources, René Bouchard sera responsable de la gestion des ressources humaines, financières et matérielles du Collège.

« Je travaillerai, explique-t-il, avec les directions des cinq secteurs clés de l'institution : les ressources humaines, les finances, l'informatique, l'entretien et l'aménagement, ainsi que les services aux étudiants.

Dans un premier temps, René Bouchard fera la révision du système administratif, c'est-à-dire des postes et secteurs déjà en place, pour s'assurer qu'ils appuient les stratégies courantes du Collège.

Ensuite, il verra s'il faut améliorer leur fonctionnement. « Il y aura des défis, lance-t-il. Sur le plan financier, le plan de collecte de fonds va très bien. Mais le CUSB a récemment entamé des projets d'envergure, comme la construction d'une nouvelle aile, et l'installation d'un nouveau réseau informatique.

« Heureusement, poursuit-il, que l'équipe administrative actuelle est excellente. Je travaillerai étroitement avec la rectrice, Raymonde Gagné, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Gabor Csepregi, ainsi que les directions des cinq différents secteurs. La concertation est un des aspects les plus intéressants du poste. »

Diplômé en comptabilité à l'Université du Manitoba, René Bouchard s'est occupé jusqu'à très récemment de l'administration des affaires pour l'Archidiocèse de Winnipeg. Il a entre autres évolué dans le mouvement des Caisses populaires, en tant que directeur et administrateur des finances. Il a également travaillé pour la firme d'informatique Momentum Healthware et pour la Ville de Winnipeg, au département des Rues et du Transport.

René Bouchard entrera en fonction au début de janvier.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LECTURE

Le pensionnat indien raconté aux enfants



photo : Camille Séguy

Les livres pour enfants de Nicola Campbell : *Shi-shi-etko* et *La pirogue de Shin-chi*. En médaillon : Nicola Campbell.

L'auteure Nicola Campbell a grandi avec les souvenirs d'école résidentielle de sa famille. Elle en a fait des livres pour enfants.

Camille SÉGUY

La jeune Shi-shi-etko et son petit frère, Shin-chi, sont deux enfants autochtones du Canada au temps où tous ces enfants étaient systématiquement envoyés dans les écoles résidentielles, loin de chez eux.

Les deux premiers livres de l'auteure Nicola Campbell, ***Shi-shi-etko*** suivi de ***La pirogue de Shin-chi***, publiés en français aux Éditions des Plaines, abordent ce difficile sujet dans des mots simples et adaptés aux enfants. (1)

« Ces deux personnages sont fictifs, mais leurs histoires sont basées sur des éléments d'histoires que j'ai entendues, confie Nicola Campbell. Les membres de ma famille me racontaient quand ils ne pouvaient pas parler sa langue ou qu'ils voulaient s'enfuir du pensionnat indien. J'ai grandi avec ces histoires. »

En effet, elle-même de descendance salish de l'intérieur et métisse, Nicola Campbell a pu observer dans son quotidien les conséquences des écoles résidentielles indiennes. Plusieurs membres de sa famille, dont sa mère et son grand-père, ont été envoyés dans ces pensionnats.

« Trois enfants de la fratrie de ma mère ont été envoyés dans les écoles résidentielles, et les cinq autres ont été placés dans des familles d'accueil, indique-t-elle. C'était la norme au Canada à cette époque. »

C'est pourquoi, quand Nicola Campbell, alors étudiante en beaux-arts à l'Université de Colombie-Britannique en spécialité *Écriture jeunesse*, a dû écrire une histoire pour son cours, c'est cette histoire qu'elle a commencé à raconter, celle d'une fillette autochtone qui cherche à emmagasiner autant de souvenirs possibles de sa culture car elle doit partir pour le pensionnat indien.

« Ça s'est fait tout seul, confie-t-elle. Je ne pensais pas que ça allait être publié un jour. C'était mon premier livre, j'ai mis trois ans à l'écrire. »

Encouragée par une tante métisse elle-même écrivaine pour enfants, elle a poursuivi son travail d'écriture sur le même thème avec un second livre, *La pirogue de Shin-Chi*, qui raconte la vie à l'école résidentielle.

« Je voulais montrer une année à l'école résidentielle, explique l'auteure. Je voulais que ce soit une histoire qui fasse prendre conscience aux lecteurs de ce qui s'est passé, tout en restant accessible aux enfants. »

La tâche de raconter cette histoire de famille n'a toutefois pas été toujours facile. « J'étais très émue quand je travaillais sur ce second livre, confie Nicola Campbell. C'était dur d'imaginer une communauté sans enfants. J'ai mis près de deux ans à écrire les premiers paragraphes. Mais ma famille m'a toujours soutenue. »

En plus des récits de sa propre famille, pour rédiger ses deux livres, Nicola Campbell a rencontré un groupe d'aînés autochtones afin d'avoir leurs impressions sur l'histoire et sur les illustrations de Kim LaFave.

Elle a aussi assisté à une conférence des survivants des écoles résidentielles, où elle a pu leur demander leur avis.

« Je voulais que mon histoire soit pertinente pour tout le monde, affirme-t-elle. Ce n'était pas facile. Rien que dans ma famille, ma mère était dans un pensionnat indien anglican et mon beau-père dans un pensionnat indien catholique. »

Elle souligne d'ailleurs que cette volonté de précision a été incorporée aux illustrations de Kim LaFave. « Kim LaFave a pris beaucoup de temps pour rendre visite à ma famille, voir les lieux et chercher des images historiques des écoles résidentielles », se réjouit Nicola Campbell.

Aujourd'hui, Nicola Campbell travaille sur un troisième livre pour enfants d'inspiration autobiographique, qui racontera son enfance sur la ferme de son grand-père.

« En un sens, cette troisième histoire montrera les conséquences des écoles résidentielles, conclut Nicola Campbell, comment cela a affecté nos communautés. Les écoles résidentielles ont totalement changé notre mode de vie. »

(1) Shi-shi-etko (2005) et La pirogue de Shin-chi (2008) sont publiés aux Éditions des Plaines et traduits en français par Diane Lavoie.

sudoku

PROBLÈME N° 242

						4	5	
4				6		1	2	
	2		5	9		3	7	8
9	7			3	5		8	
1	8					6	4	5
		5	6	8	1		9	3
7		8	1	4	6			
	6	4	2					
				7	8			

RÉPONSE DU N° 242

8	3	9	7	1	2	4	5	6
4	5	7	8	6	3	1	2	9
6	2	1	5	9	4	3	7	8
9	7	6	4	3	5	2	8	1
1	8	3	9	2	7	6	4	5
2	4	5	6	8	1	7	9	3
7	9	8	1	4	6	5	3	2
3	6	4	2	5	9	8	1	7
5	1	2	3	7	8	9	6	4

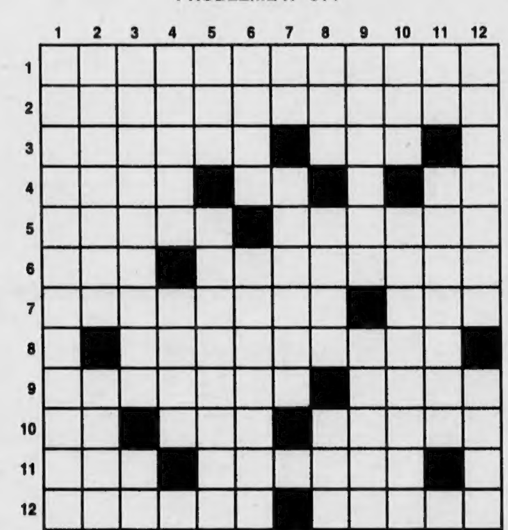
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 611



HORIZONTALEMENT

1- Imprégnation des aliments par la salive.
2- Procédai au transfert par la collection de la propriété de certains moyens de production des particuliers vers l'État.
3- Mangeoire pour la volaille. – Colère.
4- Personne. – Solange Demers. – Doublée.
5- Plaine du Maroc. – Laurier.
6- Prénom masculin. – Région d'Allemagne.
7- Difficile à contenter. – Chantier.
8- Phosphates naturels d'uranium et de calcium.
9- Récipient. – Petite baie.
10- Indéfini. – Le pourtour présente une gorge. – Personnes plus âgées que les autres.
11- Bouclier. – Plante grimpante.
12- Oscillation parasite lorsque le haut-parleur réagit sur son entrée. – Prend fin.

VERTICALEMENT

1- Relatif à l'ensemble d'un texte littéraire tant au plan de sa création qu'au plan de sa lecture.
2- Vestibule fermé de certaines églises. – Empire de l'Amérique précolombienne.
3- Unité de mesure d'angle. – Cité antique de la basse Mésopotamie.
4- Avoir un penchant. – Chef-lieu du Morbihan.
5- Légalité. – Rayé, strié pour y faire un crépissage.
6- Prénom féminin. – Vigne cultivée en hauteur.
7- Conduit, mène. – Grive.
8- Gendre de Mohamet. – Préfixe. – Rivière des Alpes.
9- Capitale de l'Albanie. – Garder le silence.
10- Baie des côtes de Honshû. – Moyen d'information plus ou moins secret.
11- Ovila Asselin. – Cédasse.
12- Habillées. – Les ouïes d'un violon.

RÉPONSES DU N° 610

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	B	A	L	I	S	T	I	Q	U	E
2	A	B	O	M	I	N	É	E	■	U	N	S
3	D	U	N	E	T	T	E	■	C	O	I	T
4	U	S	I	N	E	R	■	C	O	I	T	A
5	C	A	M	E	R	A	M	A	N	■	E	F
6	I	S	E	■	A	N	A	M	N	È	S	E
7	E	■	N	A	I	T	R	A	I	T	■	T
8	O	S	T	I	E	■	R	I	V	A	I	T
9	L	A	■	E	N	J	O	L	E	■	R	E
10	I	F	S	■	T	A	N	■	N	A	I	S
11	É	R	I	E	■	I	S	A	T	I	S	■
12	S	E	L	L	E	S	■	B	E	R	E	T

Ciné-bas





photos : Camille Séguy

Pop-corn, cocktails spéciaux de Noël et grignotines à déguster les yeux rivés sur l'écran, la première série cinéma du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Ciné-bas sur le thème de Noël, a attiré une dizaine de personnes le 4 décembre pour voir Nez rouge, et une autre quarantaine le 5 décembre pour voir Le cheval de Saint-Nicolas.

Pour l'occasion, la salle Antoine-Gaborieau avait des allures de salon, avec ses multiples sofas et ses couvertures. « La salle était vraiment bien organisée », se réjouit Jonas Desrosiers, qui venait voir Nez rouge le 4 décembre.

En revanche, le film a divisé les opinions. « Je ne connaissais pas ce film et j'ai vraiment aimé ça », affirme Jonas Desrosiers, tandis que Laurence Ammann-Lanthier déplore que « le film était trop prévisible, donc pas extraordinaire ».

Les cinéphiles ont aussi pu rencontrer le Père Noël, qui a profité de l'occasion pour leur faire une petite visite, le 4 comme le 5 décembre, les bras chargés de petits cadeaux pour tous.

MUSIQUE

Quand les mots sont un jeu

L'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Daniel ROA, entrera en studio la semaine du 13 décembre pour préparer son second album.

Camille SÉGUY

Des chansons anecdotiques et ludiques remplis de jeux de mots, d'autres textes plus politiques, l'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Daniel ROA, est fin prêt à entrer en studio pour enregistrer son second album qui devrait s'intituler ***Hyperbole***.

« Mon *band* et moi allons passer quatre jours au studio d'enregistrement Unity Gain de Don Benedictson, en campagne, dans la semaine du 13 décembre, annonce Daniel ROA. Ce sera quatre jours de travail intensif, hors de la ville pour pouvoir se concentrer sans distraction. Même les cellulaires ne captent pas! »

Le musicien, qui a écrit plus d'une douzaine de nouvelles chansons en 2010, espère accomplir au moins le quart du travail et enregistrer « les fondations de chaque chanson ».

Il précise que les derniers arrangements seront ensuite ajoutés entre janvier et mars 2011, dans le studio winnipégois de Norman Dugas.

Si l'album, qui sera mixé en avril-mai 2011, ne sera disponible qu'à l'automne 2011 pour « me laisser le temps de solliciter l'intérêt des compagnies de disques et trouver des commanditaires pour le marketing, notamment en France et au Québec », indique Daniel ROA, son contenu est déjà bien défini.

Tranches de vie

« C'est un album pop-rock, plus électro que le premier, avec des textes très loufoques, décrit le musicien. C'est du typique Daniel ROA, avec des chansons poétiques, aguichantes ou plus politiques, mais toujours avec un brin d'humour. »

Pour écrire ses chansons, Daniel ROA s'est beaucoup inspiré de sa propre vie et de ses expériences, notamment en France, ainsi que de son regard sur le monde et la société. « J'essaie toujours de développer des textes avec une image précise, confie-t-il. J'ai de la difficulté à inventer totalement une histoire. »

Par exemple, une rencontre fortuite avec une femme, en France, qui croyait que le Manitoba était en Afrique, lui a inspiré un hommage à la communauté africaine du Manitoba, *Si le Manitoba...*, qui raconte que « si le Manitoba n'est pas en Afrique, au moins, l'Afrique est dans le Manitoba », souligne son auteur.

Des mots au cœur

De même, l'histoire d'un dragueur en boîte de nuit dans la chanson *Un ticket* est inspirée d'une expression française, tout comme *Les égouts de Paris*, qui reprend de nombreux jeux de mots et calembours autour de ce thème parisien.

« Je suis passionné par ce qui se passe dans la langue française, affirme Daniel ROA. Je passe beaucoup de temps dans mes dictionnaires. J'aime me servir des mots et expressions que je découvre, comme de nouveaux jouets. »

Une autre chanson qui illustrera bien son amour des mots est *Alpha bête*, dans laquelle on pourra s'amuser à retrouver l'alphabet caché au long du texte.

Le côté politique

D'autres chansons aborderont des thèmes beaucoup plus sérieux, tels que la construction de ce qu'un esprit non averti prend pour naturel.

« Je veux mettre en évidence les illusions omniprésentes qui gèrent nos vies, faire prendre conscience aux gens, par des images, de tout ce qu'on fabrique et qui fait notre dite « réalité », explique Daniel ROA. C'est le cas de l'opinion publique, de l'ennemi, du terrorisme ou encore de la beauté physique. »

La chanson *Hélium* dénonce quant à elle la position du Pape Benoît XVI sur le préservatif en Afrique. « Pour moi, c'est un génocide, estime Daniel ROA. Je dénonce cette idéologie, mais avec une image drôle. J'imagine que les condoms non usés sont utilisés comme ballons et gonflés à l'hélium. »

Il remarque toutefois que son intention « n'est pas d'imposer mon opinion, mais plutôt de faire partir le débat ».

Ce second opus autoproduit de Daniel ROA est donc un album « sans géographie car ma pensée n'est pas restreinte à conter l'histoire de chez nous, conclut Daniel ROA. J'essaie toujours de voir plus large que ma réalité franco-manitobaine, pour connecter avec d'autres gens. Pour moi, c'est ça le point de faire de la musique ».

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article « Un aéroport bilingue en devenir » dans l'édition de *La Liberté* du 1er décembre. Le Commissaire aux langues officielles a rendu visite à M. Barry Rempel, pdg de l'administration aéroportuaire de Winnipeg, mais c'est au bureau de ce dernier le 16 novembre dernier. Il n'a pas vu l'intérieur de la nouvelle aérogare. Il n'a donc pas pu commenter la qualité des panneaux de signalisation et l'affichage, bien qu'il en ait discuté. Il a aussi eu une brève discussion concernant les services qui seront offerts sans avoir pu en faire l'évaluation. Toutes nos excuses.

CHANSON

La magie de Mélonai

Une apparente inconnue, elle a épaté la foule lors de la soirée *Hommage à Louis Riel*. Mais la voix de Mélonai Brisdon épate depuis plus de dix ans déjà, comme l'explique la chanteuse...

Daniel BAHUAUD

Plus d'un a remarqué, ou plus précisément *entendu*, la voix unique de la soprano inconnue qui, avec le ténor Fernand Girard, a accompagné la Chorale des Intrépides, lorsqu'elle a exécuté le *Manitoba* de Riel-Gounod-Ferland, lors de la finale de la soirée *Hommage à Louis Riel*, du 16 novembre dernier.

« J'étais sidéré par cette voix qui, à mon avis, était le coup de cœur de la soirée, déclare un membre de l'assistance, Philippe Maillhot. Les gens n'en revenaient pas et les applaudissements ont plu, au point où la soprano a reçu une ovation debout bien méritée. Mais ici et là, les gens se tournaient vers les autres pour leur demander qui était cette dame. La question de son identité a contribué à la magie du moment. »

Si la communauté franco-manitobaine ne connaît pas Mélonai Brisdon, c'est que la soprano, pourtant Franco-Manitobaine, a quitté Saint-Boniface à l'âge de 21 ans pour voyager en Europe et aux États-Unis et ensuite faire carrière sur la côte Ouest, où elle a réalisé quatre disque compacts.

« J'ai une formation classique, dit Mélonai Brisdon. J'ai suivi des cours de piano et ensuite des cours de chant avec Joanne Mercier, enseignante connue à Winnipeg. En Californie, j'ai raffiné ma voix auprès d'un professeur de la prestigieuse école Julliard. Elle était stricte, mais elle m'a beaucoup encouragée. »

À Vancouver, Mélonai Brisdon a entamé une carrière de cantatrice, interprétant la chanson française, du lieder allemand et des extraits d'opéra, en y glissant quelque fois des tubes de Daniel Lavoie, pour se rappeler ses origines. Or, peu à peu, elle ajoute du jazz à son répertoire, ainsi que les chansons populaires américaines des années 1930 et 1940.

« J'ai toujours aimé les chansons interprétées par Sarah Vaughan, Betty Carter et Ella Fitzgerald, explique-t-elle. Les grandes chansons de Gershwin, de Porter et compagnie. De plus en plus, on m'engageait pour chanter de la musique de style *lounge*. Et puis soudainement, ma carrière est devenue vraiment rentable. »

photo : Gracieuseté Mélonai Brisdon

Mélonai Brisdon.

C'était en 1999. Depuis, les prestations se sont enchaînées sans cesse, dans les cafés, restaurants et sur la scène. Mélonai Brisdon en est même venue à remporter le Gala provincial de la chanson à trois reprises. En 2003, elle s'est produite en première partie de Diane Dufresne, lors du Festival d'été de Vancouver.

« Et puis j'ai formé un groupe, avec des musiciens de la scène vancouveroise, explique-t-elle. Y compris le flûtiste Davidian Chorley, mon conjoint. Ensemble, nous avons réalisé quatre maxi-disques compacts. Le premier contenait des tubes *lounge*. Ensuite on est devenus un peu plus aventureux. On a endisqué des versions plus salsa de chansons connues, comme *La Belle dame sans regret* de Sting. Notre dernier disque, *Afroditez*, contient des chansons francophones que j'ai composées avec Davidian Chorley. Elles fusionnent le folk, la musique world et la musique latine. »

Retour au bercail

En 2007, la naissance d'Alex a occasionné un changement de priorités pour le couple, qui a choisi d'élire domicile à Winnipeg. « Nous voulions la jolie maison avec une belle grande cour pour jouer, explique Mélonai Brisdon. À Vancouver, nous vivions dans un appartement et nous ne voulions plus ça. Un retour au bercail était à l'ordre du jour. »

À présent, Mélonai Brisdon consacre son énergie à sa famille et à un emploi au Bureau de l'éducation française. Mais la chanteuse estime que sa carrière musicale est seulement en veilleuse.

« La musique, c'est ma passion, affirme-t-elle. Même en m'occupant du petit Alex, j'ai parfois accepté de me présenter en tant que soliste invitée. Et j'étais choriste lors du concert marquant le 50e anniversaire de la Chorale des Intrépides. C'est comme ça je suis venue à participer à l'*Hommage à Louis Riel*. Et l'expérience m'a donné le goût de recommencer. Chanter me manque énormément. Avant tout, c'est qui je suis. »

PLEIN AIR

FortWhyte en toutes saisons

Le centre FortWhyte offre à toute la famille une gamme d'activités à faire été comme hiver.

Julien NAYET-PELLETIER
Collaboration spéciale,
Action médias

Été comme hiver, le centre FortWhyte Alive présente une variété d'activités et d'ateliers pour les jeunes et les moins jeunes. « Les endroits comme FortWhyte, surtout en milieu urbain, sont de plus en plus rares, affirme la directrice des dons à FortWhyte, Agnès Champagne. Il y a une foule d'activités récréatives et éducatives pour les gens de tous âges en toutes saisons. »

L'automne est en général la saison la plus populaire. FortWhyte Alive y accueille quelque 6 000 visiteurs avec le rendez-vous annuel de l'envolée des oies. L'hiver attire également son lot d'amateurs de la nature.

« FortWhyte est un endroit fabuleux pour pratiquer le ski de randonnée, la raquette, faire de la glissade ou du patin dans un cadre naturel exceptionnel en milieu urbain, précise Agnès Champagne. Bien que je sois arrivée à FortWhyte l'été dernier, je connaissais déjà l'endroit ayant fréquenté les lieux avec mes enfants depuis plusieurs années. »

En décembre, FortWhyte accueille des personnages légendaires. « Père et Mère Noël accueillent les petits, tout près de la hutte de terre, comme à chaque année, mentionne Agnès Champagne. Et pendant la saison des Fêtes, plusieurs activités extérieures pour la famille ont lieu, y compris le lendemain de Noël. »

En 2011, FortWhyte Alive propose de mettre l'accent sur l'alimentation. Le programme *De la boue à la bouche* veut donner l'occasion aux jeunes de visiter une ferme et d'explorer les origines de la nourriture qu'ils mangent.

Le centre d'interprétation de l'endroit est aussi très populaire. En plus de présenter le plus grand aquarium intérieur au Manitoba, on y trouve une variété d'espèces d'animaux et d'oiseaux rembourrés, à la portée de tous.



photo : Sandra Poirier

Francine Dubé profite d'une belle journée hivernale pour faire une randonnée en raquette au FortWhyte.

« J'aime voir l'émerveillement des enfants lorsqu'ils admirent nos expositions, confie Agnès Champagne. La plus récente propose une vingtaine de chiens de prairie et des chevêches des terriers. » Ce sont des petits hiboux qui vivent dans des terriers abandonnés.

Donner pour l'avenir

« Une portion élevée du financement de FortWhyte provient de dons individuels ou corporatifs, précise Agnès Champagne. Moins de 10 % du financement du centre proviennent des coffres gouvernementaux. »

Le centre FortWhyte Alive organise une collecte de fonds annuelle et récolte aussi des dons à l'année pour assurer la continuité de sa programmation : l'éducation sur l'environnement, les activités récréatives et l'entreprise sociale, qui est une formation donnée à des enfants des milieux défavorisés.

Les dons reçus permettent d'assurer les opérations des 640 acres de terrains entre autres, l'entretien des bâtisses, des sentiers, des pistes de ski, de la ferme, du verger et du parc de bisons.

FortWhyte a une histoire intéressante qui date de 50 ans. Les fondateurs de l'endroit sont toujours vivants et sont toujours passionnés de la mission du centre FortWhyte.

« FortWhyte encourage les gens à réfléchir sur les actions qu'ils peuvent poser pour améliorer les conditions de vie de nos collectivités futures aux niveaux de l'environnement, du développement durable et de l'action sociale », conclut Agnès Champagne.





Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Les gagnants

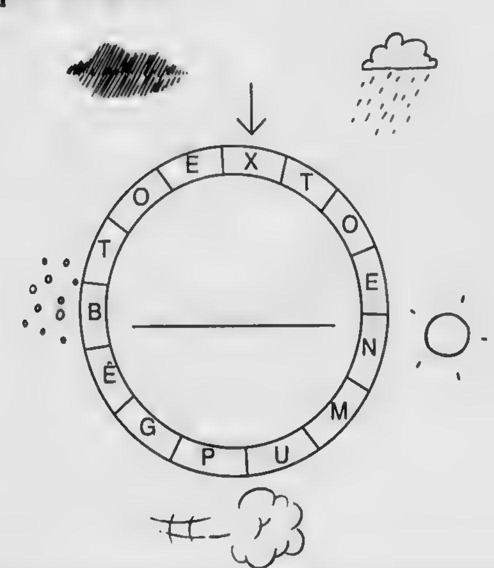
Kaleb Bourgouin	*7 ans*	*Lorette*
Lauren Bray	*10 ans*	*Eddystone*
Justin Curé	*7 ans*	*Lorette*
Makayla Dorge	*7 ans*	*Sainte-Agathe*
Mia Downey	*7 ans*	*Winnipeg*
Dawson Flynn	*6 ans*	*Shilo*
Maguet Mirée	*4 ans*	*Laurier*
Hanna Morton	*9 ans*	*Lorette*
Noah Ouimet	*5 ans*	*Sainte-Agathe*
Stacy Shodine	*11 ans*	*Richer*

Merci pour tous les beaux dessins!

L'HIVER

La roue du temps

En barrant la lettre « X », puis une lettre sur deux, trouve le temps qu'il va faire.

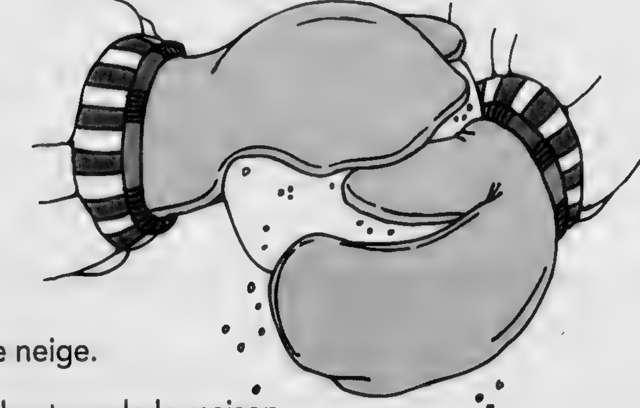


Que se passe-t-il en hiver?

Remplis les cases suivantes pour trouver ce qui se passe en hiver.

CHOCOLAT, FORTS, PATINER, NEIGE, COURT, FEUILLES, OISEAUX, DÉCORATIONS, GLISSER, PELLETER

1. Le premier jour de l'hiver, le 21 décembre, est le plus ❑❑❑❑❑ de l'année.
2. Les arbres n'ont plus de ❑❑❑❑❑❑❑❑.
3. De la ❑❑❑❑❑ tombe du ciel.
4. Il faut ❑❑❑❑❑❑❑❑ s'il y en a trop.
5. On peut aller ❑❑❑❑❑❑❑ avec nos amis.
6. On peut aller ❑❑❑❑❑❑❑ à l'aréna.
7. Papa aime nourrir les ❑❑❑❑❑❑❑.
8. J'aime construire des ❑❑❑❑❑ et des bonhommes de neige.
9. On met des ❑❑❑❑❑❑❑❑❑❑❑ de Noël autour de la maison.
10. On se réchauffe en buvant un bon ❑❑❑❑❑❑❑❑ chaud.



Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 22, nº 4
Saint-Boniface (MB)
DÉCEMBRE 2010

L'ACTUALITÉ

CANADA

À l'école jusqu'à 18 ans?

Le 18 novembre 2010, la ministre de l'Éducation du Manitoba, Nancy Allan, a annoncé son intention de présenter, au printemps 2011, un projet de loi pour rendre l'école obligatoire jusqu'à 18 ans. Après l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, le Manitoba serait ainsi la troisième province canadienne à repousser l'âge de fréquentation scolaire de 16 à 18 ans.

Cette annonce fait suite à la publication, début novembre 2010, de l'étude du Centre de la statistique de l'éducation de Statistique Canada sur le décrochage scolaire. Si le taux de décrochage scolaire a diminué de moitié durant les vingt dernières années, pour atteindre 8,5 % en 2010, il reste encore des disparités importantes entre les régions du Canada. C'est au Québec que les jeunes tournent le dos à l'école le plus souvent, avec 11,7 % de taux de décrochage, contre seulement 6,4 % en Colombie-Britannique. Le Manitoba détient le deuxième plus haut taux, avec 11,4 %. Cette situation pourrait s'expliquer par l'importance de la population autochtone dans la province. En effet, les jeunes autochtones, les Inuits et les Métis qui vivent en dehors des réserves sont les plus touchés par le décrochage scolaire, avec un taux de 22,6 %.

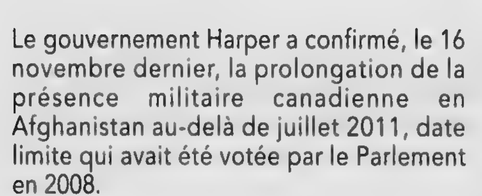
Avec son projet de loi, Nancy Allan espère inverser la tendance et, de ce fait, augmenter son taux de diplômés de l'enseignement secondaire. Pour appuyer son projet, la ministre de l'éducation manitobaine doit encore décider de la manière la plus adéquate de contraindre les parents et leurs enfants de respecter la loi. Actuellement, si un enfant de moins de 16 ans abandonne l'école, ses parents peuvent recevoir une amende allant jusqu'à 500 $. Nancy Allan pourrait doubler ce montant.

Si certains approuvent le nouveau projet de loi, d'autres mettent en garde contre ses effets pervers. Le chef libéral, Jon Gerrard, indique en effet qu'une pénalité élevée pour les parents serait inutile et, surtout, viserait la mauvaise population.

En Afghanistan jusqu'en 2014







Le gouvernement Harper a confirmé, le 16 novembre dernier, la prolongation de la présence militaire canadienne en Afghanistan au-delà de juillet 2011, date limite qui avait été votée par le Parlement en 2008.

Quelque 950 militaires resteront donc sur place afin d'effectuer une mission de soutien et d'entraînement des soldats et des policiers afghans, et ce jusqu'en mars 2014. Cette décision s'aligne sur l'échéancier de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), qui veut laisser aux Afghans le plein contrôle de la sécurité de leur pays en 2014.

Le Bloc québécois et le Parti Néo-démocrate se sont élevés contre cette décision en accusant le premier ministre, Stephen Harper, de ne pas respecter sa promesse de retirer entièrement les troupes canadiennes. Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a même déposé une motion à la Chambre des communes, le 25 novembre dernier, pour bloquer cette décision en arguant que le premier ministre avait promis que tout déploiement de militaires hors des frontières canadiennes serait soumis à un vote en Chambre.

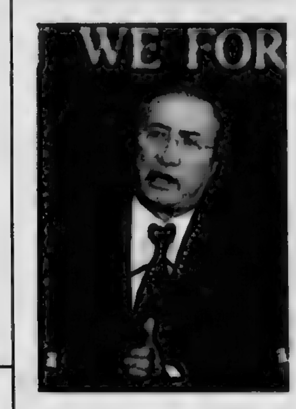
Le gouvernement conservateur, appuyé par les libéraux, a quant à lui indiqué qu'un tel vote n'était pas nécessaire étant donné que la nouvelle mission n'est pas une mission de combat. Stephen Harper a d'ailleurs rappelé que les deux-tiers des soldats canadiens seraient bel et bien rapatriés au cours de l'été 2011, et que les soldats restants seraient regroupés dans la région de Kaboul, évitant ainsi la région la plus dangereuse de Kandahar.

Le 29 novembre, les députés ont rejeté la motion du Bloc québécois, avec 209 voix contre 99. Les libéraux et les conservateurs ont voté unanimement pour la poursuite de la mission en Afghanistan, tandis que le Parti Néo-démocrate a appuyé le Bloc québécois.



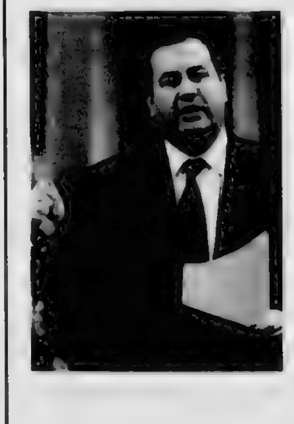
Non à Edmonton

Le gouvernement Harper a annoncé, le 22 novembre dernier, sa décision de refuser la demande de financement de 600 millions $ de la capitale albertaine, Edmonton, pour présenter sa candidature comme ville hôte de l'Exposition universelle de 2017. Le ministre du Patrimoine, James Moore, a invoqué le déséquilibre budgétaire pour justifier son choix. Selon les experts, cette décision pourrait se répéter concernant la demande de financement d'un amphithéâtre multifonctionnel dans la ville de Québec. Ce projet, évalué à 400 millions $, a pour objectif d'accueillir une équipe de la Ligue nationale de hockey dans la capitale québécoise. Le montant demandé à Ottawa s'élève à 180 millions $, le reste étant assuré par la ville de Québec, le gouvernement Charest et des investissements privés.



Danny Williams se retire

Le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, Danny Williams, a quitté ses fonctions politiques le 3 décembre 2010, après sept années passées à la tête de la province. Le premier ministre conservateur a indiqué qu'il était temps pour lui de se retirer de la vie politique et qu'il était fier du travail qu'il avait accompli. Sa décision survient d'ailleurs juste après la signature d'une entente, avec le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, pour le développement hydroélectrique du Bas-Churchill, au Labrador. Danny Williams s'est également dit très fier d'avoir contribué à l'augmentation du sentiment d'appartenance des habitants de sa province. En attendant les prochaines élections provinciales, prévues en octobre 2011, c'est la vice-première ministre, Kathy Dunderdale, qui a pris la relève.



Le Canada se retire

Alors que l'Organisation des Nations Unies (ONU) a annoncé la tenue de la troisième édition de la conférence sur le racisme, Durban III, en septembre 2011 à New-York, le Canada a d'ores et déjà refusé de s'y rendre. En effet, le ministre de l'Immigration, Jason Kenney, a indiqué que cette conférence ne serait qu'une « mascarade » et qu'il ne voulait pas y associer le Canada. Durban III vise à rassembler les hauts dignitaires pour mettre au point une stratégie pour enrayer le racisme. Cependant, ses premières éditions, en 2001 et 2009, avaient été entachées par des propos haineux de l'Iran et d'autres états envers Israël, qui avaient conduit le Canada, entre autres, à écourter sa participation.

Le bénévolat

Du temps en cadeau

Les fêtes de Noël sont souvent l'occasion de penser aux autres et de s'engager dans des activités de bénévolat. Toutefois, bon nombre de Canadiens sont bénévoles à l'année longue. Selon la dernière *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation* (ECDBP) de Statistique Canada, près de la moitié des Canadiens âgés de plus de 15 ans, soit 46 %, ont donné de leur temps à des organismes sans but lucratif en 2007. Il s'agit d'une augmentation de 5,7 % par rapport à la précédente étude, en 2004.

Pourcentage de bénévoles par population selon les provinces et territoires canadiens.

Canada : 46 %

- [illegible] 59 %
- [illegible] 58 %
- [illegible] 56 %
- [illegible] 55 %
- Manitoba : 54 %
- Alberta : 52 %
- [illegible] 48 %
- [illegible] 47 %
- [illegible] 47 %
- [illegible] 46 %
- [illegible] 46 %
- [illegible] 43 %
- Québec : 37 %

Les tâches bénévoles qu'ils ont accomplies vont de la participation à un conseil, à l'entraînement sportif de jeunes, en passant par la livraison de nourriture, la construction d'installations, le transport d'autres bénévoles, la collecte de fonds, ou encore la défense de causes sociales. Au total, les 12,5 millions de Canadiens ont ainsi donné plus de 2,1 milliards d'heures à des causes diverses! Au palmarès de ces causes, on retrouve tout d'abord les organismes religieux, qui bénéficient de 18 % du temps de bénévolat moyen, suivis des organismes de sports et de loisirs, avec 17 %, des organismes sociaux, avec 16 %, et des organismes voués à l'éducation et à la recherche, avec 11 %.

Si près de la moitié des bénévoles canadiens font le choix de s'engager dans un organisme, ils sont également nombreux à répondre à l'appel des campagnes de sensibilisation. C'est notamment le cas lorsque des catastrophes naturelles surgissent, au pays ou à l'autre bout du monde, comme ce fut le cas après le séisme qui a ravagé Haïti en janvier 2010.



L'activité bénévole varie selon les provinces et les territoires canadiens (voir tableau ci-contre). C'est en Saskatchewan et au Yukon que l'on retrouve le plus de bénévoles, avec 59 % et 58 %, tandis que le Québec enregistre le taux le plus faible avec 37 %. En revanche, c'est au Nunavut et en Nouvelle-Écosse que les bénévoles donnent le plus grand nombre d'heures, avec en moyenne 185 heures par bénévole.



Le Journal

Adresse :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

Équipe :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journaliste : **Lysiane Romain**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Une série royale



Un coffret DVD contenant les quatre saisons de la série *Les Tudors* est maintenant disponible, confirmant ainsi la fin de la fresque historique à succès. Si l'histoire créée et écrite par Michael Hirst aurait pu se poursuivre au-delà du règne d'Henri VIII, les producteurs ont estimé qu'elle coûtait trop cher à produire. *Les Tudors* plonge les spectateurs au début du 16e siècle, à coups de décors et de costumes grandioses. La série parcourt les années de règne d'Henri VIII, entre sa vie sentimentale tumultueuse, avec ses six épouses, les méandres des systèmes politiques et religieux de l'époque et les relations internationales de l'Angleterre.

Une expérience ailleurs

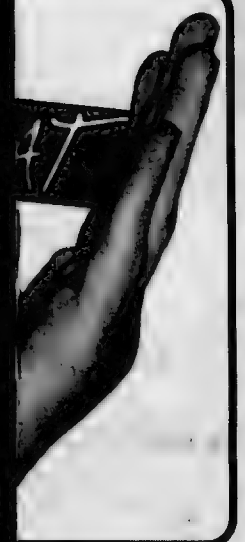
Depuis bientôt 20 ans, l'organisation non gouvernementale (ONG) belge Quinoa propose à des jeunes de s'impliquer bénévolement dans des projets de coopération en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Pendant un mois, des groupes de six à 12 personnes participent donc à des actions solidaires directement mises en place par des partenaires locaux, tels que la construction ou la rénovation de bâtiments communautaires, l'animation d'activités pour enfants défavorisés, la reforestation, l'organisation de campagnes de sensibilisation et bien d'autres.

Avec ces projets, Quinoa veut conscientiser les citoyens aux réalités politiques, économiques, sociales et culturelles d'autres populations et espère susciter des engagements solidaires et des changements de valeurs significatifs.

Durant l'été 2011, les bénévoles de Quinoa seront présents au Mali, au Bénin, au Burkina-Faso, en Équateur, au Guatemala, au Népal, aux Philippines ainsi qu'en Inde.

Amérique Latine

Asie



Opération Nez rouge

Depuis 1984, les bénévoles de l'*Opération Nez rouge* raccompagnent chez eux, pendant le mois de décembre, les personnes qui ne se sentent pas aptes à conduire leur véhicule pour cause de fatigue, d'alcool ou autre. Née au Québec, cette initiative se retrouve maintenant partout au Canada, ainsi que dans plusieurs pays francophones, sous divers noms, comme en Suisse, en France ou en Belgique. En 2009, plus de 50 000 Québécois ont participé à l'initiative dans leur province.

Si le service est offert gratuitement, l'initiative reçoit chaque année de nombreux dons, qui sont reversés à des organismes voués à la jeunesse et au sport amateur à travers le Canada. Depuis sa création, 243 organismes se sont déjà partagé la somme de 17,3 millions $.

En dehors de la période de Noël, l'*Opération Nez rouge* reste active en offrant des programmes de sensibilisation en entreprise et dans les écoles au sujet de l'alcool au volant et de la conduite responsable.



Du bénévolat au tourisme

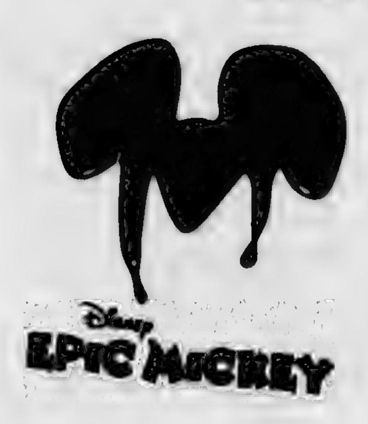
Pour joindre l'utile à l'agréable, le World-Wide Opportunities on Organic Farms (WWOOF) permet aux personnes de plus de 18 ans de travailler quelques heures par jour dans des fermes biologiques du monde entier, en échange du gîte et du couvert.

Lors de sa création, en 1971, le principe de cette initiative britannique était de permettre aux citadins de Londres de découvrir la campagne le temps d'une fin de semaine, tout en soutenant l'agriculture biologique.

Du Népal en Ouganda, en passant par l'Irlande ou la Chine, les voyageurs peuvent aujourd'hui partager la vie d'agriculteurs de 90 pays différents pendant plusieurs jours, semaines ou mois et ainsi découvrir les réalités quotidiennes locales. Le Wwoofing est également très populaire auprès des apprentis agriculteurs qui peuvent ainsi se familiariser avec les techniques de l'agriculture biologique.

TECHNOLOGIE

Mickey revisité



Mickey Mouse est le héros d'un nouveau jeu vidéo spécialement développé pour la console Wii de Nintendo, ***Epic Mickey***, qui met également en scène d'anciens personnages moins connus de Disney, comme Oswald le lapin, la vache Clarabelle ou en encore Pat Hibulaire. La célèbre souris traverse un monde magique inspiré des parcs d'attraction Disney et fait même quelques tours de manège à succès comme les tasses tournantes. D'un coup de pinceau, il crée de nouvelles aventures aux personnages du jeu. Les joueurs avertis pourront même découvrir des bonus cachés qui leur donneront accès à des œuvres de Disney. *Epic Mickey* a été créé pour attirer un public de tous âges.

SPORT

Un nouveau champion



Le 14 novembre dernier, le coureur automobile allemand, Sebastian Vettel, est devenu, à 23 ans, le plus jeune champion de monde de Formule 1. Au volant de sa monoplace Red Bull Racing, le jeune allemand a créé la surprise en se classant, à la dernière course, devant le favori, Fernando Alonso, avec trois points d'avance. Red Bull Racing a ainsi remporté le titre constructeur et le titre pilote, après seulement six saisons en Formule 1. Le patron du groupe automobile autrichien, Dietrich Mateschitz a d'ailleurs indiqué que ses deux pilotes, Sebastian Vettel et Mark Webber, ainsi que tous les membres de l'équipe, avaient déjà été confirmés pour la prochaine saison, qui débutera le 13 mars 2011 sur le circuit de Bahreïn.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Zone de conflit

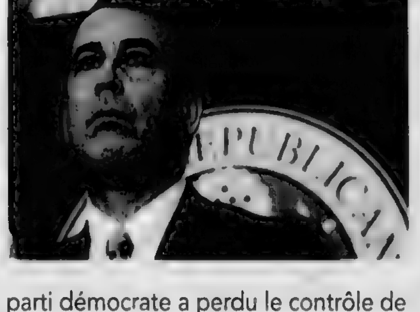
Le 23 novembre dernier, la Corée du Nord a tiré 80 obus sur l'île sud-coréenne de Yeaonpyeong, située en mer Jaune, au bord de la frontière maritime contestée entre les deux pays. L'attaque a fait quatre morts, dont deux soldats et deux civils, ainsi qu'une quinzaine de blessés. La Corée du Sud a aussitôt riposté par de multiples tirs. Ces affrontements sont les plus importants depuis la guerre de Corée de 1950–1953, et fait suite à plusieurs mois de forte tension entre les deux états depuis le torpillage d'une corvette sud-coréenne en mars 2010 attribué à la Corée du Nord, qui nie toujours. La ligne frontalière au cœur du conflit avait été décrétée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) après la guerre de Corée, mais se situe au nord de celle revendiquée par Pyongyang, capitale nord-coréenne. L'attaque intervient également après la révélation d'un programme d'enrichissement d'uranium mené par la Corée du Nord. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, s'est associé aux grandes puissances pour condamner l'attaque et mettre en garde le président nord-coréen, Kim Jong-il, concernant son programme nucléaire.

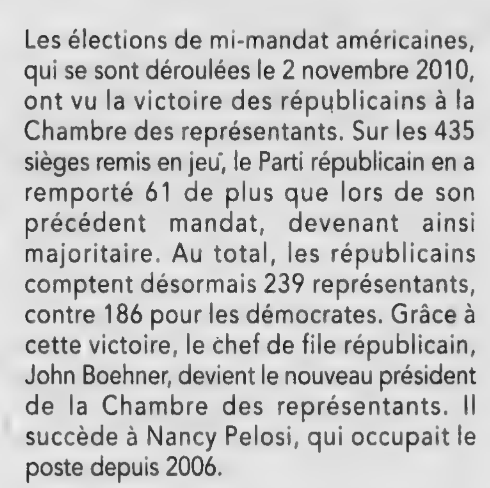
Quelques jours après les affrontements, les États-Unis et la Corée du Sud se sont livrés à une démonstration commune de force aéronavale en mer Jaune, à la limite de la frontière. Kim Jong-il a qualifié ces manœuvres de provocation et de crime et a fait savoir qu'il riposterait « sans pitié » à toute intrusion dans son espace maritime. Le président sud-coréen, Lee Myung-Bak, a quant à lui promit que son voisin du nord allait « payer le prix » de son attaque.

Si le Pentagone a indiqué que les États-Unis n'envisageaient pas encore d'action militaire, il s'est toutefois engagé, selon le porte-parole de la Maison Blanche, Robert Gibbs, à défendre son allié sud-coréen. Quelque 28 000 soldats américains sont d'ailleurs déployés en Corée du Sud depuis la guerre de Corée.



Les républicains remportent la Chambre





Les élections de mi-mandat américaines, qui se sont déroulées le 2 novembre 2010, ont vu la victoire des républicains à la Chambre des représentants. Sur les 435 sièges remis en jeu, le Parti républicain en a remporté 61 de plus que lors de son précédent mandat, devenant ainsi majoritaire. Au total, les républicains comptent désormais 239 représentants, contre 186 pour les démocrates. Grâce à cette victoire, le chef de file républicain, John Boehner, devient le nouveau président de la Chambre des représentants. Il succède à Nancy Pelosi, qui occupait le poste depuis 2006.

Il s'agit d'une importante défaite pour le parti du président américain, Barack Obama, alors qu'il entame la seconde moitié de son mandat. Par ce vote, les américains ont montré leur mécontentement par rapport à la situation de crise économique que connaît les États-Unis et la lenteur de la reprise.

Si le parti démocrate a perdu le contrôle de la Chambre, il a toutefois gardé la majorité au Sénat. Les républicains y ont cependant grignoté six nouveaux sièges, portant leur présence à 46 membres, contre 51 pour les démocrates. Concrètement, ce remaniement des deux entités législatives du Congrès américain pourrait rendre les deux années restantes du mandat de Barack Obama difficiles. En effet, la nouvelle cohabitation avec les républicains à la Chambre des représentants pourrait remettre en cause certains réformes déjà adoptées sous la majorité démocrate, telles que la réforme du système de la santé ou celle de la régulation financière. Avec plus du tiers des sièges, les démocrates conservent toutefois une minorité de blocage. Quant au Sénat, la présence accrue des républicains forcera les démocrates à davantage de persuasion pour faire passer leurs réformes. Pour ce faire, ils ont en effet besoin de l'appui des deux-tiers de ses membres.



Hôtel dévasté

Le 21 novembre 2010, l'hôtel Grand Riviera Princess, situé à Playa del Carmen, au Mexique, a explosé suite à une accumulation de gaz naturel sous l'édifice. L'accident a entraîné la mort de cinq touristes canadiens et de deux Mexicains, et fait une vingtaine de blessés. Le gaz naturel, du méthane, proviendrait des mangroves sur lesquelles l'hôtel est construit. En effet, ce regroupement de végétaux dégage naturellement du gaz, qui s'est ensuite confiné dans une poche de vide hermétique, avant de s'enflammer et de provoquer la catastrophe. L'hôtel a été évacué et les experts se sont immédiatement rendus sur place pour écarter la possibilité d'autres explosions. Le Grand Riviera Princess est un lieu de tourisme privilégié des Canadiens, qui constituent plus de 60 % de sa clientèle.




Les pirates aux bancs des accusés

Le premier procès pour pirateries depuis 400 ans a débuté, le 22 novembre 2010, à Hambourg, en Allemagne. Dix présumés pirates d'origine somalienne sont accusés d'attaques contre le trafic maritime et de tentative d'enlèvement suite à la prise d'assaut du cargo allemand Taipan, en avril 2010, au large de la Corne de l'Afrique. L'attaque avait échoué après l'intervention de la marine néerlandaise, alertée par les membres de l'équipage. Les accusés risquent de 10 à 15 ans de prison. La première difficulté rencontrée au procès concerne l'âge des détenus. Si le plus âgé affirme avoir 48 ans, le plus jeune, Abdul Kadir Ahmed Warsami, n'aurait que 13 ans, c'est-à-dire moins que l'âge légal pour être jugé en Allemagne. Sans preuve formelle de l'âge du suspect, des experts médicaux seront amenés à se prononcer sur son âge réel afin de pouvoir donner suite au procès.



Élections douteuses

Les élections présidentielles et législatives se sont déroulées le 29 novembre dernier en Haïti. Elles ont été entachées par de nombreuses irrégularités et manifestations de violence dans les 11 000 bureaux de scrutin. 12 des 18 candidats en lice pour la présidence ont d'ailleurs participé à une manifestation dans les rues de Port-au-Prince pour demander l'annulation des votes et la tenue de nouvelles élections. Ils dénoncent les manœuvres frauduleuses destinées à favoriser Jude Célestin, le dauphin du président sortant, René Préval. Les 12 candidats accusent aussi le Conseil électoral provisoire, chargé de l'organisation du scrutin, d'avoir soutenu ces fraudes. Si la communauté internationale s'est dite inquiète du déroulement des élections, l'Organisation des États américains, qui avait déployé 118 observateurs sur place, considère toutefois l'élection comme valide.



Un monde de fous!

Du canabis pour les canards



Le tribunal correctionnel de Rochefort, en France, a condamné un éleveur à un mois de prison avec sursis et 500 euros d'amende pour avoir donné du cannabis à ses canards. L'homme de 60 ans s'est défendu en prétendant utiliser sa plantation de chanvre indien pour purger ses 150 canards, tout en reconnaissant qu'il en consommait lui-même une faible quantité. C'est au cours d'une visite de policiers suite à un vol au domicile de l'éleveur que ces derniers y ont découvert 12 plants de cannabis et cinq kilos d'herbe.

Pas le bon mort

Une entreprise des pompes funèbres russe, Vetchnost, a mis sous terre le mauvais corps lors de l'enterrement d'une jeune fille. Après avoir réalisé leur erreur, les entrepreneurs ont offert à la famille de la défunte d'organiser les prochaines funérailles d'un de leurs membres gratuitement. Choquée, la famille a refusé l'offre et a porté l'affaire devant les tribunaux. Le tribunal de Volgograd, en Russie, a appuyé les victimes et a condamné Vetchnost à une amende de 5 000 $ pour préjudice moral.

Un drôle de gros lot

Un bar de Guadalajara, au Mexique, Le Santo Cachorro, a lancé une tombola d'un genre particulier pour attirer de nouveaux visiteurs. Chaque mois, il offre des implants mammaires aux gagnantes de son concours intitulé « sans gros lolos, pas de paradis ». Cette tombola fait suite aux mesures de restriction prises par les autorités locales en matière de vente de boissons alcoolisées, dans le but de réduire le nombre des accidents de la route. Plus de 2 500 tickets ont été vendus durant la première semaine du concours. Le premier prix, d'une valeur de 4 000 $, a été remporté par un jeune homme qui en a fait cadeau à une jeune femme qu'il voulait séduire.

Emmuré chez lui

Après avoir entrepris de construire un mur en briques pour bloquer l'accès à sa cave, un allemand de 64 ans s'est rendu compte qu'il s'était placé du mauvais côté des travaux et qu'il s'était emmuré! Après plusieurs heures coincé dans l'espace restreint, il a décidé de ne pas détruire son travail, mais plutôt de percer un trou dans le mur mitoyen de sa cave avec celle de ses voisins, à l'aide d'un marteau-piqueur qu'il avait heureusement emmené avec lui. Alertés par le bruit, ses voisins ont averti la police, qui est venue cueillir l'homme à sa sortie de la cave!



Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Mots cachés

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

C	E	N	F	A	N	T	C	O	U	L	E	U	R
F	A	M	I	L	L	E	S	O	U	H	A	I	T
D	E	D	N	C	O	U	R	O	N	N	E	G	U
E	R	R	E	V	E	I	L	L	O	N	E	U	A
C	E	E	I	A	F	L	O	C	O	N	R	I	E
O	I	T	G	S	U	R	P	R	I	S	E	R	N
R	T	O	E	B	O	U	L	E	E	P	I	L	I
A	R	I	L	I	S	T	E	L	T	E	M	A	A
T	U	L	R	E	E	R	E	E	R	L	U	N	R
I	O	E	D	G	I	T	E	O	A	U	L	D	T
O	T	N	U	O	E	E	E	N	C	T	B	E	N
N	I	O	S	F	F	O	S	A	P	I	N	A	E
D	R	C	A	R	T	E	R	E	N	N	E	L	N
P	A	T	I	S	S	E	R	I	E	P	E	R	E

- ❑ BOULE
- ❑ CADEAU
- ❑ CARTE (2)
- ❑ COULEUR
- ❑ COURONNE
- ❑ DÉCORATION
- ❑ DINDE
- ❑ ENFANT
- ❑ ÉTOILE
- ❑ FAMILLE
- ❑ FÉE
- ❑ FÊTE
- ❑ FLOCON
- ❑ GUIRLANDE
- ❑ LISTE
- ❑ LUMIÈRE
- ❑ LUTIN
- ❑ NEIGE
- ❑ NOËL
- ❑ PÂTISSERIE
- ❑ PÈRE
- ❑ RENNE
- ❑ RÉVEILLON
- ❑ ROUGE
- ❑ RUBAN
- ❑ SAPIN
- ❑ SOIRÉE
- ❑ SOUHAIT
- ❑ SURPRISE
- ❑ TOURTIÈRE
- ❑ TRAÎNEAU

8 LETTRES.

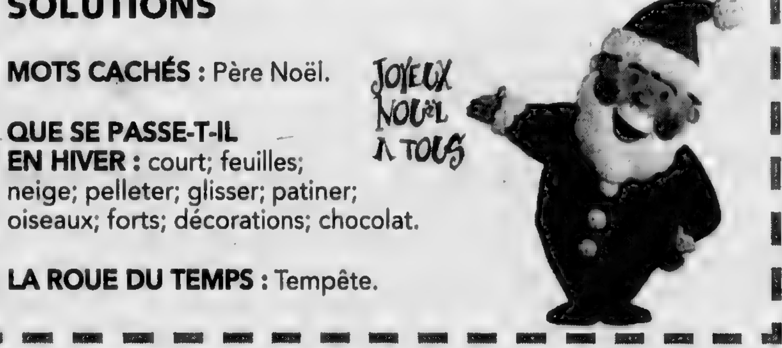
Le _ _ _ _ _ _ _ _ est un personnage très important pour les jeunes enfants.

LE PÈRE NOËL

Point à point

Complète ce dessin en reliant dans l'ordre les points de 1 à 30.





SOLUTIONS

MOTS CACHÉS : Père Noël.

QUE SE PASSE-T-IL EN HIVER : court; feuilles; neige; pelleter; glisser; patiner; oiseaux; forts; décorations; chocolat.

LA ROUE DU TEMPS : Tempête.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

À NOTER

POUR LES PARENTS

11 décembre • Spectacle de Mme Diva à l'école Sainte-Agathe.

22 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

10 au 13 janvier • Examen provincial d'anglais.

17 au 19 janvier • Examen provincial de français.

29 janvier • Spectacle de Carmen Campagne à l'écoe communautaire Réal-Bérard.

Soyez aux aguets pour les nombreux concerts de Noël dans nos écoles!

COMMISSION SCOLAIRE

22 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

23 décembre au 5 janvier • Congés de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez la gestionnaire des communications, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***



PÉDAGOGIE

La grammaire en 3D



photo : Daniel Bahuaud

Brigitte Dugas manipule des assiettes coloriées pour expliquer aux enseignants de la DSFM sa méthode d'enseignement de la grammaire.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

« Enseigner la grammaire est tout un défi de nos jours, lance l'orthophoniste québécoise, Brigitte Dugas. En plus de rivaliser avec les jeux vidéos et le clavardage, il faut rendre les concepts verbaux abstraits manipulables, pour faire rimer apprendre avec plaisir. »

Pas toujours évident, comme le savent les enseignants de français. Fort heureusement, l'orthophoniste a développé une méthode qui rend accessible la grammaire, tout en respectant leurs différentes façons d'apprendre : la grammaire en 3D, ou la grammaire nouvelle tout court. Elle était de passage à Winnipeg en novembre pour expliquer et approfondir sa méthode aux enseignants de français, aux orthophonistes et aux orthopédagogues de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Tout cela a commencé en 1995, raconte-t-elle. À titre d'orthophoniste, on m'avait demandé d'outiller des enfants dysphasiques, puisqu'ils éprouvaient de la difficulté à comprendre le récit et la grammaire. J'ai trouvé des analogies, en utilisant des casse-têtes, pour expliquer le récit. Ça marchait. Alors j'ai développé mon système, en trouvant d'autres analogies concrètes pour expliquer l'orthographe, l'écriture, la syntaxe et les classes de mots. »

Ainsi, Brigitte Dugas a peaufiné sa recette grammaticale pour la rendre aussi concrète que possible. « On prépare des repas, explique-t-elle. Chaque phrase est un repas qui contient des éléments variés, que l'on place sur la table. Le verbe est une assiette rouge, puisque c'est une couleur d'action. Étant donné que le sujet subit l'action, il est plus passif. Par conséquent, l'assiette du sujet est bleue. Les compléments pour leur part sont verts, une couleur secondaire. Et puis leurs assiettes sont vertes puisque les compléments peuvent se déplacer dans la phrase. »

Résultat : les jeunes, en plus d'entendre parler de grammaire, peuvent voir, toucher et manipuler les éléments de la phrase. Ce qui assure une meilleure compréhension des concepts, sans parler de leur rétention à long terme.

« Je fais travailler les élèves en groupe pour créer des phrases, souligne Brigitte Dugas. Ils s'amusent bien, parce qu'ils manipulent les éléments comme les pièces d'un jeu. L'élément ludique renforce l'apprentissage. »

L'orthophoniste s'est vite rendu compte qu'en plus des élèves dysphasiques, les tous jeunes profitaient de sa méthode : ceux en difficulté d'apprentissage, ceux avec le déficit de l'attention, ou encore tout jeune ayant de la difficulté à se faire une image du métalangage qu'est la grammaire.

« La grammaire est séquentielle et verbale, rappelle-t-elle. Elle a un aspect procédural qui n'est pas à la portée de tous. Les garçons, en particulier, ont de la difficulté à la comprendre. »

D'où l'idée de faire rayonner la méthode, afin que tous puissent s'en servir. Au Québec, la nouvelle grammaire s'enseigne depuis 2000. Brigitte Dugas, qui en était à sa quatrième visite au Manitoba français, compte revenir en février approfondir sa méthode avec le personnel de la DSFM.

« Chez les Franco-Manitobains, j'estime que la grammaire en 3D viendrait beaucoup renforcer l'oral, qui est plus profondément ancré dans l'esprit des francophones de l'Ouest que ceux du Québec. »

■ VOLLEY-BALL

Une bannière pour le CRGR



photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

La formation des Roys aligne un premier franc succès lors du Championnat provincial de volley-ball MHSAA 2010 au niveau rural.

Françoise GÉNUIT

RESTON

C'est à Reston, Manitoba, du 18 au 20 novembre, que s'est déroulé le Championnat provincial de volleyball *Manitoba High Schools Athletic Association* 2010 (MHSAA) au niveau rural des garçons Varsity junior. Malgré la compétition féroce, les Roys du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ont pu se démarquer en remportant la bannière du championnat.

Menés par leur entraîneure bénévole, diplômée d'ailleurs de la même école, Marie-Claude Guénette, les athlètes du CRGR ont joué un total de 16 manches lors du tournoi.

Les garçons de l'équipe avaient participé auparavant à quelques tournois et joutes amicales pour se préparer et développer un bon esprit d'équipe.

« Lorsque nous étions rendus en demi-finale, j'ai dit aux garçons que c'était leur travail de toute l'année qu'ils allaient mettre dans les jeux », confie Marie-Claude Guénette.

Les Roys sont parvenus à inquiéter les Panthers de Niverville par une bonne qualité de jeu. Guidés par le *leitmotiv* de leur entraîneure « Restez calme et ayez du plaisir », c'est dans le moral que les jeunes ont puisé leur force.

Les Panthers de Niverville avaient pourtant les choses en main avant de craquer face aux Roys. En effet, les Panthers n'avaient affiché aucune défaite lors des tours préliminaires. Les Roys ont eu du fil à retordre en accumulant une défaite en demi-finale lorsqu'ils ont affronté l'équipe de Niverville.

Arrivés en finale, les garçons de l'école française ont fait face à l'équipe menaçante des Clippers de Dauphin. Leur esprit d'équipe leur a toutefois bien servi lors du dernier match qui les a vus surmonter la dernière épreuve et saisir le titre de champions.

Le compte final du tournoi donnait le CRGR au premier rang, Dauphin au deuxième et Sanford au troisième.

« Nous sommes vraiment fiers de l'effort dont les entraîneurs et joueurs ont fait preuve pour clôturer en beauté cette saison de volley-ball », déclare le professeur d'éducation physique au CRGR, Richard Comte.

En plus d'une victoire provinciale, deux de ces jeunes élèves de la DSFM ont reçu la gloire d'être nommés à l'équipe des étoiles du tournoi, notamment Ronald Boulet et Michel Grimard.

Quant à la médaille du joueur le plus utile, elle fut décernée à Alex Sabourin. « Je visais la bannière », dit le jeune athlète. « Je voulais aussi être capable de remporter la bannière pour les autres joueurs qui n'ont pas pu venir », assure-t-il.

Les jeunes Roys, Alex Sabourin et Mathieu Chase, se sont retrouvés plus récemment sur le terrain. Après ce succès collectif, ils sont revenus, cette fois pour conseiller et encadrer l'équipe de leur école lors du championnat de volley-ball 7e et 8e qui avait lieu le 3 décembre.

Luc Therrien, coordonnateur des services en éducation physique et à la santé de la DSFM, déclare être très satisfait et fier du résultat du tournoi. « Ce sont de bonnes nouvelles. Bravo et félicitations à tous ceux et celles qui ont contribué aux merveilleux succès de ces jeunes! », lance-t-il.

■ ÉCOLE SAIN[...]

Félicitations et bonne retraite Lorraine!



photo : Françoise Génuit

Lorraine Dumesnil et les élèves de l'école Saint-Joachim lors de sa fête de départ à la retraite.

Françoise GÉNUIT

LA BROQUERIE

Élèves, enseignants et personnel de l'administration étaient présents le 2 décembre dans le gymnase de l'École Saint-Joachim pour souhaiter une bonne retraite à la secrétaire en chef, Lorraine Dumesnil.

C'est en 1974 que Lorraine Dumesnil a commencé comme secrétaire dans les écoles de La Broquerie. Après 36 ans de bons et loyaux services, elle prend sa retraite de l'école Saint-Joachim et de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Au cours de ces années, elle a évidemment vu beaucoup de changements et notamment la formation de la DSFM.

« J'ai travaillé avec plusieurs directeurs d'école, dit la secrétaire. Les élèves que j'ai vus venir à l'école sont aujourd'hui des parents, voire grands-parents, qui amènent leurs propres enfants à Saint-Joachim. »

« Lorraine Dumesnil est connue pour son travail impeccable, son accueil des élèves et des parents, son dévouement au personnel, sa loyauté envers l'école et la direction, sa connaissance du calendrier et des inscriptions à venir, et de tout ce qui a à faire jusqu'au plus petit détail, raconte le directeur de l'École Saint-Joachim, Luc Brémault. Lorraine Dumesnil s'est toujours assurée que tout soit fait dans l'ordre et son travail était très apprécié au sein du bureau et de l'école. »

« Merci Lorraine pour l'excellent travail! C'est une retraite bien méritée! Nous te souhaitons une retraite reposante et enrichissante après toutes ces années de service auprès des élèves, des parents et du personnel de la communauté de La Broquerie » conclut Luc Brémault.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



PATRIMOINE

Noël à la Belle époque

Comment les Canadiens-français fêtaient-ils Noël au tournant du dernier siècle? Le *Noël d'antan* de la Maison Gabrielle-Roy fournira la réponse, le 11 décembre,

Daniel BAHUAUD

« Les Canadiens-français d'avant la Première Guerre mondiale célébraient Noël avec une simplicité et une gaieté d'esprit qui révélaient leur attachement à la famille et à l'accueil d'autrui, lance la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. Au temps des Fêtes, la maison devenait lieu de rencontre. Les familles ne disposaient pas toujours des plus grands moyens, mais elles ne manquaient jamais d'accueil chaleureux. »

Il en est de même à la Maison Gabrielle-Roy qui, pour la troisième année consécutive, offrira au public un petit goût du passé, grâce à son *Noël d'Antan*. (1)

Lors de l'après-midi, la chanteuse Dominique Reynold invitera les gens à chanter des cantiques de Noël connus au tournant du dernier siècle, notamment le *Ça, bergers, Les chœurs angéliques, La marche des rois* et d'autres chants qu'on pouvait trouver dans les célèbres cahiers de la *Bonne chanson*, que possédaient presque toutes les familles canadiennes-françaises. Le tout accompagné de Claude De Moissac, qui exécutera les morceaux sur un piano fabriqué en 1908.

En outre, les jeunes et jeunes de cœur pourront bricoler, en fabriquant des décorations de Noël d'époque. « Institutrice qu'elle était, Gabrielle Roy donnait des cornets pour crème glacée remplis de bonbons et de petits jouets à ses élèves, explique Lucienne Châteauneuf. Elle les préparait pour gâter les enfants de sa vie. »

Le public, lui aussi, sera gâté, grâce au fromage, cornichons, biscuits, beignets et sucre à la crème qu'il pourra déguster.

Et que serait un Noël d'antan sans la présence d'un conteur? L'auteur et dramaturge Bertrand Nayet fera les honneurs, en livrant au public une histoire de son propre cru.



Archives La Liberté

La lecture d'un extrait des ouvrages de Gabrielle Roy, en 2009, lors du *Noël d'antan* de la Maison Gabrielle-Roy.

« Ce sera un récit picaresque pour jeunes de deux à 102 ans, explique-t-il. L'histoire sera pleine de jeux de mots, de situations cocasses, clins d'œil et de rebondissements. Personne n'aura le temps de s'ennuyer. Et plus il y aura de monde, plus on rira de bon cœur. Venez en grand nombre pour contribuer à l'effet de foule. »

(1) Le Noël d'Antan aura lieu le 11 décembre, entre 13 h et 17 h, à la Maison Gabrielle-Roy, au 375, rue Deschambault à Saint-Boniface. L'entrée est gratuite, bien que la Maison Gabrielle-Roy vous invite à apporter des dons pour les paniers de Noël de Pluri-elles. Vos conserves et denrées alimentaires sèches seront grandement appréciées. Renseignements : 231-3853 ou info@maisongabrielleroy.mb.ca.

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Parc Windsor

- ✔ 16 décembre • ***Souper de Noël*** • Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite • 17 h 30 • Canad'Inn Parc Windsor • info. : 256-1360.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 21 décembre • ***Village du Père Noël*** • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 233-8972.
- ✔ 8 décembre • ***Dîner / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.
- ✔ 9 décembre • ***Portes ouvertes du temps des fêtes*** • Société franco-manitobaine • 17 h à 19 h • 147, boulevard Provencher, unité 106 • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 9 décembre • ***Lancement / Concours du barbu*** • Festival du Voyageur • 15 h à 20 h • Garage Café • 166, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 237-7692.
- ✔ 9 décembre • ***Atelier / Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 11 décembre • ***Noël d'Antan*** • Maison Gabrielle-Roy • 13 h à 17 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✔ 16 décembre • ***Atelier / Normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

Sainte-Agathe

- ✔ 11 décembre • ***Spectacle de Madame Diva*** • Le Coin Magique Inc. et Le Comité culturel de Sainte-Agathe • 11 h • Gymnase de l'École Sainte-Agathe • 310, chemin Pembina • info. : 882-2275.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 29 janvier • ***Spectacle de Carmen Campagne*** • École communautaire Réal-Bérard • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Winnipeg

- ✔ 28 décembre • ***Lancement d'album / KIN*** • Park Theatre • 698, rue Osborne • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

PAINTBALL

Cible sur les nationaux

Alors qu'il ne pratique le *paintball* à un haut niveau que depuis un an, le jeune Franco-Manitobain Antoine Grenier-Togneri est déjà en route pour les compétitions nationales.

Camille SÉGUY

Le joueur de *paintball* franco-manitobain, Antoine Grenier-Togneri, passe cette année près de 15 heures par semaine à s'entraîner à son sport. En effet, il aura l'opportunité de rejoindre l'équipe qui partira aux Championnats nationaux canadiens de *paintball* du 22 au 24 janvier 2011, à Calgary en Alberta.

« C'est un des tournois de *paintball* les plus importants au Canada, souligne Antoine Grenier-Togneri. Je n'ai pas hésité quand mon entraîneur m'a proposé d'y participer! »

Il n'a pourtant qu'un an de pratique du *paintball* à haut niveau, et trois ans comme amateur. Il est donc « le seul jeune dans l'équipe qui va partir aux nationaux, remarque-t-il. Les autres sont tous des adultes qui font du *paintball* depuis des dizaines d'années ».

La quasi-totalité des membres de l'équipe a donc un métier en parallèle du *paintball*, ce qui laisse encore planer une légère incertitude sur la participation de l'équipe d'Antoine Grenier-Togneri aux championnats de Calgary.

« On doit avoir cinq joueurs pour pouvoir jouer et on ne les a pas encore tous confirmés, explique-t-il. Comme ils travaillent tous, il faut qu'ils puissent prendre des jours de congé. Mais on a bon espoir de les avoir. »

De même, le coût du tournoi pourrait être un frein. « Comme c'est en Alberta et que ça dure plusieurs jours, ça coûte assez cher, signale Antoine Grenier-Togneri. Plus de 1 000 $. »

Le jeune Franco-Manitobain est toutefois bien décidé pour sa part à s'y rendre en janvier, c'est pourquoi il s'entraîne intensément. Il espère remporter avec son équipe la première place du tournoi, ou au moins se placer dans les trois meilleures équipes.

Antoine Grenier-Togneri a de bonnes raisons d'y croire, puisque « l'an dernier, une équipe de notre club de Winnipeg est allée à ce tournoi pour la première fois et elle a fini troisième sur une vingtaine d'équipes », conclut-il.



Archives La Liberté

Antoine Grenier-Togneri en tenue de *paintball*.

CYCLISME

En toute sécurité

Camille SÉGUY

À l'heure où il devient plus facile de planifier ses trajets à vélo dans Winnipeg grâce à la nouvelle application de Google Map qui montre depuis fin novembre les pistes cyclables des grandes villes canadiennes (1), quels sont les éléments de sécurité à ne pas oublier avant de sortir son vélo l'hiver?

Cycliste tout au long de l'année, le froid de l'hiver manitobain ne fait pas peur à Éric Gosselin. « S'il faisait - 40°C, avec un gros vent du nord qui donnerait une impression de - 50°C, et que j'avais besoin de faire plus de cinq kilomètres, alors là seulement, peut-être que je ne prendrais plus mon vélo », annonce-t-il.

Il est toutefois bien conscient des dangers de faire du vélo d'hiver, sur la neige et la glace, et s'y prépare à l'avance.

Les pneus

Tout d'abord, Éric Gosselin change ses pneus de vélo pour l'hiver. Alors que les pneus d'été sont plus lisses et plus gonflés, à 90 livres par pouce carré, pour mieux répondre aux coups de pédale, les pneus d'hiver ne sont gonflés qu'à 75 livres par pouce carré.

« Plus les pneus sont gonflés, moins il y a de surface en contact avec le pavé, explique Éric Gosselin. On a donc plus de risques de ne pas accrocher le sol et tomber. »

Il conseille en outre d'acheter des pneus crantés de montagne ou des pneus à crampons en métal. « Ça résiste à la vitesse et ça accroche mieux, affirme-t-il. Dans les pneus à crampons en métal notamment, il y a des morceaux de métal sur les côtés des roues qui empêchent de glisser quand on tourne sur la glace. »

Toutefois, Éric Gosselin confie que « ces crampons de métal n'aident pas sur la neige et ils font un bruit achalant », c'est pourquoi il préfère pour sa part le pneu de vélo de montagne.

Par ailleurs, il recommande d'installer sur son vélo des pédales de montagne à grosses vis pour l'hiver, « pour que le pied accroche bien et ne glisse jamais. Si le pied perd le contact, on perd le contrôle ».

Sentir la route

Outre les pneus, ce cycliste en toute saison conseille vivement d'installer sur son vélo un système de pignon fixe, c'est-à-dire que tant que le vélo est en mouvement, les pédales ne s'arrêtent jamais de tourner. Elles sont fixées à la roue. La roue ne peut pas tourner à vide.

« C'est très important pour sentir exactement ce que fait ta roue, souligne Éric Gosselin. S'il y a de la glace par exemple, on va pouvoir sentir la pédale accélérer, au rythme de la roue.

« De même, ça laisse plus de chances pour s'arrêter car on peut mettre tout son poids sur l'arrière de la pédale, voire pédaler en arrière, pour forcer la roue à arrêter sa course », ajoute-t-il.

En outre, « dans un vélo à roues libres, il y a plein de petits pignons et mécanismes qui risquent de geler et casser l'hiver, prévient-il. Le risque est moins grand sur un vélo à pignon fixe car le mécanisme est beaucoup plus simple ».

Et le cycliste?

Si le cycliste doit habiller sa bicyclette pour l'hiver, il ne doit pas non plus oublier de se préparer lui-même.

« Le plus important, ce sont les lunettes, affirme Éric Gosselin. Il faut porter des lunettes de ski ou de planche à neige pour ne pas avoir les yeux qui gèlent, sinon on ne peut plus rien voir. Une bonne vision, c'est sécuritaire. »

De même, il est conseillé de porter une cagoule avec un trou pour la bouche « pour ne pas que notre haleine vienne embuer les lunettes, explique-t-il. C'est nécessaire car on fait beaucoup d'exercice, donc on respire fort en vélo ».

Le casque est également nécessaire, été comme hiver. Éric Gosselin préfère pour sa part porter un casque de ski plutôt qu'un casque de vélo d'été avec une tuque en dessous, car « en cas de chute, la protection diminue quand on augmente les épaisseurs entre la tête et le casque », rappelle-t-il.

Pour le reste de l'équipement, les magasins spécialisés pour le ski ou le travail en extérieur l'hiver sont très bien adaptés aux besoins du cycliste hivernal.

« Quand on fait du vélo l'hiver, on est à la merci de la météo, conclut Éric Gosselin. Il faut toujours vérifier le temps, la température et le sens du vent avant de s'habiller. On doit avoir assez chaud, mais pas trop pour ne pas suer. Le mieux est d'avoir plusieurs options de tenues, ce qui finit par coûter cher mais pas autant qu'un char! »

(1) Google Bike Directions est inclus dans les onglets de Google Map. Les lignes vert sombre montrent les pistes pour vélos uniquement, le vert clair indique les bandes cyclables sur le bord d'une voie automobile, et les pointillés verts indiquent une voie sans bande cyclable mais qui est facilement praticable pour les cyclistes.

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 décembre 2010

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 19 décembre à 10 h à la SRC

Messe à l'église Très-Sainte-Trinité à Rockland, diocèse d'Ottawa. Président : Jean-François Morin.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Pyramide	Union fait la force	Ricardo	Le Téléjournal Midi		Cinémas variés				Cinémas variés				
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Allô Docteurs	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Me Chefs-d'oeuvre	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 13 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		Virginie	Les Parent	Tous pour un "Les Contes pour tous"		Un train pour Noël		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Le drame du vol 11...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Il était une fois la prohibition"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Il était une fois la prohibition"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Moscou"		L'Inquisition	:50 L'Inquisition "La fin de l'Inquisition"		:40 Entretien	Quand le monde bascule		TV5lejournal/Afrique	:35 5 sur 5 Afrique	Non élucidé			Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		"Le feu sur glace: À la poursuite d'un rêve" ('08) Francia Raisa, Matt Lanter.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Artistes et modèles" ('55) Jerry Lewis, Dean Martin.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 14 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		Virginie	Les Parent	La petite séduction "Spéciale Noël"		Un train pour Noël		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Le bon pasteur"
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Orignaux		Non élucidé			Hors série "Jocks"	ADN	:40 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 Science ou fiction	:05 Québec en 12 lieux	Papua Barat	Poisson dans l'eau	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Laurent Paquin: Tout est relatif		L'effet Kurtz 2/2		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Qui trouve garde!" ('67) Skip Ward, Elvis Presley.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 15 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		Virginie	"Twilight: La Fascination" ('08) Robert Pattinson, Kristen Stewart.					Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			"La fortune d...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Québec en 12 lieux	"Mumu" ('10) Jean-François Balmer, Sylvie Testud.			:40 Marius Borodine	Le manque de sommeil nuit		TV5lejournal/Afrique	:35 Dans le sillage d''Océans'		:35 Splendeurs des mers		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Festin d'hiver	"À vos marques, prêts, décorez!" ('06) Danny DeVito, Matthew Broderick.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Les apprentis champions" ('93) Doug E. Doug, Leon.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 16 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		Virginie	Infoman	Zone doc 1/2		Symphonie de Noël		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 "Le ciel tombe"
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Broad Peak		Enquête La rencontre d'un guérisseur qui utilise le magnétisme à des fins thérapeutiques.				Science ou fiction	Hors série "Jocks"	TV5lejournal/Afrique	:35 La grande librairie		:35 Le manque de sommeil nuit		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Par-dessus le marché "Noël"		"La ville du Père Noël" ('08) Christopher Wiehl, Candace Cameron Bure.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Station Nord" ('01) Catherine Florent, Benoît Brière.					Infopublicité	

Vendredi 17 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		En audition	Les Parent	15 ans de petite vie		Zone doc "Infiniment Québec"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Y a-t-il quelqu'u...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Kodiak/ Alaska"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Kodiak/ Alaska"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Bateaux de rêves		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		TV5lejournal/Afrique	:35 "Mumu" ('10) Jean-François Balmer, Sylvie Testud.			:10 Marius Borodine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	"Le sapin a des boules" ('89) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.				Ça finit bien la semaine		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Comicographie "Anthony Kavanagh"		:45 "Ballon chasseur: Une vraie histoire de sous-estimés" ('04) Ben Stiller, Vince Vaughn.				Infopublicité

Samedi 18 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Walter,Tand./Ed/Ellen	Magi-Nation	Club des doigts	Pseudo radio Invité(es): Radio Radio		Oniva	Tellement sport	Téléjournal Midi	Ski alpin Coupe du monde FIS			Patinage artistique Finale Grand Prix UIP Beijing, Chine				Un train pour Noël	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	30 millions d'amis		Docteur Boris	5 sur 5 Afrique	Reflets Sud		TV5 le journal	Tour arts martiaux	Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF 2/2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk et la fontaine miraculeuse"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Funny Farm" ('88) Madolyn Smith, Chevy Chase.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Broco show	"Les chroniques de Narnia: Le prince Caspian" ('08) Georgie Henley, Ben Barnes.					Le monde parle	Téléjournal	:25 Nouv. sports /:35 "Retour à Cold Mountain" ('03) Renée Zellweger, Nicole Kidman.						:35 Perdus
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration "Kodiak/ Alaska"		Tellement sport	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	À communiquer						TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Jeunes sans surveillance" ('06) Wilmer Valderrama, Lewis Black.			:15 "Vrai mensonge" ('94) Jamie Lee Curtis, Arnold Schwarzenegger.						TVA Nouvelles	"La grande évasion" L'évasion de 76 prisonniers d'un camp allemand pendant la Deuxième Guerre mondiale. ('63) Richard Attenborough, James Garner.						

Dimanche 19 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 1/2	Le Jour du Seigneur		Découverte "Les dinosaures tueurs" 1/2		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Étoiles sur glace Des célébrités font équipe avec des patineurs artistiques professionnels.				Un train pour Noël	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	L'Épicerie		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Marhaban Bikoum		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Un Noël pas comme les autres" ('01) George Newbern, Roma Downey.				TVA Nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /:45 "Le miracle de la 34e rue" ('94) Elizabeth Perkins, Richard Attenborough.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction "Spéciale Noël"		Téléjournal	Découverte		Laflaque	La Petite Vie			Mère indigne	Téléjournal	:25 Nouv. sports /:35 Montréal symphonie			:05 "L'aviateur" ('04) Cate Blanchett, Leonardo DiCaprio.			
RDI	Pour l'amour du ciel "Conquérir le territoire"		Le journal RDI	Humanima	Les grands reportages 1/2		Téléjournal	Découverte		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	Pour l'amour du ciel "Conquérir le territoire"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Mot de passe		La commanderie "Rédemption"		Cinémas, le magazine		TV5 le journal /:20 Québec en 12 lieux		Arte reportage		:55 Vivement dimanche! "Nicoletta"			À table
TVA	TVA Nouvelles	"Shrek" ('01)			:15 "Les vacances" ('06) Jude Law, Cameron Diaz.					:45 TVA Nouvelles	:15 "Réellement l'amour" ('03) Laura Linney, Hugh Grant.					45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

ENTREPRENARIAT

Les femmes prennent leur place

Alors qu'il y a 25 ans, les femmes étaient quasi-inexitantes dans les cercles d'entrepreneurs et de chefs d'entreprises, combien sont aujourd'hui devenues femmes d'affaires et comment voient-elles leur parcours?

Camille SÉGUY

En plus d'être mères de famille, les Franco-Manitobaines Anne-Marie Thibert, Louise Grouette Stockwell et Joanne Therrien sont toutes les trois entrepreneures depuis respectivement 13 ans, 16 ans et 12 ans.

Comme elles, de plus en plus de femmes aujourd'hui se lancent en affaires, la plupart dans la création de petites et moyennes entreprises qui ne nécessitent pas de gros investissement.

Le conseiller en finances et en affaires au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Joel Lemoine, signale que d'après Statistique Canada sur l'ensemble du pays, « 29 % des propriétaires uniques d'entrerprises en 1980 étaient des femmes, alors qu'en 2008, c'était 35 % ».

De même, au sein du CDEM, il a constaté qu'en 2004, 12 entreprises sur 36 étaient l'œuvre de femmes, soit un-tiers, alors qu'entre 2009 et 2010, on en comptabilisait 28 sur 59, soit une quasi-égalité.

Un soutien accru

« C'est toujours un défi d'être une femme entrepreneure, mais les choses se sont nettement améliorées au fil des ans, affirme Joanne Therrien. Je sens qu'on me prend maintenant autant au sérieux qu'un homme. »

Des programmes de soutien ont notamment été créés, comme le Centre d'entreprise des femmes en 1994, bilingue, qui offre aux femmes d'affaires « des prêts jusqu'à 150 000 $, de la formation et des séminaires en développement et gestion d'affaires, et des consultations en affaires un à un », énumère la directrice générale de l'organisme, Sandra Altner.

Encore à faire

Les institutions financières et les cercles d'affaires sont désormais plus ouverts aux femmes.

Louise Grouette Stockwell se souvient d'une fois, il y a 13 ou 14 ans, où « un banquier m'a dit que la seule raison qu'il avait de me faire confiance était mon mari ».

« Il y a dix ans, c'était quasiment impossible pour une entrepreneure de s'impliquer dans un conseil d'administration pour gens d'affaires, se rappelle Anne-Marie Thibert. C'était un milieu très mysogyne. »

Mais aujourd'hui « environ 50 % des membres de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, par exemple, sont des femmes », souligne le conseiller en affaires du Centre d'entreprise des femmes, Maurice McCarthy.

Il reste quand même du chemin à faire au sein des grands cercles d'affaires, même si ces derniers sont désormais plus ouverts aux femmes. « Le réseautage entre hommes d'affaires existe depuis si longtemps que les femmes sont encore à part, constate Maurice McCarthy. Si une femme s'immisce trop, elle est vue comme agressive. D'ailleurs, les femmes elles-mêmes sont réticentes à entrer dans ce jeu-là.

« Mais si elles ne sont pas dans le cœur du réseau, poursuit-il, elles seront moins considérées pour les hautes responsabilités. »


photo : Camille Séguy

Sandra Altner et Maurice McCarthy.

Et la parité dans tout ça?

Même si les conditions pour les femmes entrepreneures se sont améliorées, la parité n'est pas encore tout à fait au rendez-vous.

« Par moments, je ressens encore que si j'étais un homme, on m'écouterait et on me respecterait davantage, confie Louise Grouette Stockwell. J'ai plus de difficultés qu'un homme à faire des ventes. »

Jongler entre affaires et vie de famille reste aussi un obstacle pour ces entrepreneures. « Si on refuse des contrats, on n'aura pas de salaire », raconte Anne-Marie Thibert. Elle se souvient même, quand elle était enceinte de son second enfant et hospitalisée, avoir dû travailler depuis sa chambre d'hôpital.

Le congé de maternité est d'ailleurs l'une des grandes batailles qui restent à mener. « C'est une très grande inégalité, affirme Joanne Therrien. Il n'y a rien qui permet aux femmes entrepreneures qui veulent commencer ou agrandir une famille de le faire sans être pénalisées financièrement. La société devrait les prendre en charge, c'est sa responsabilité. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

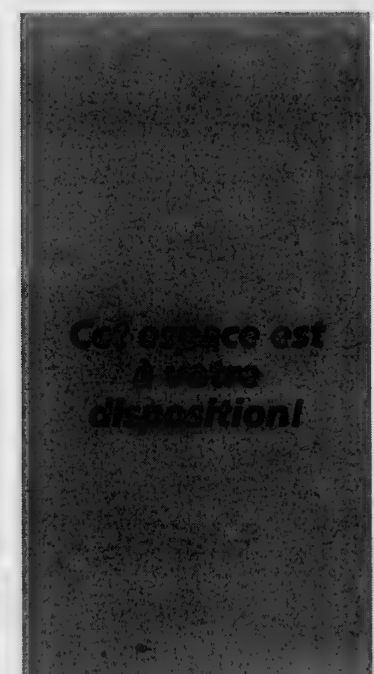
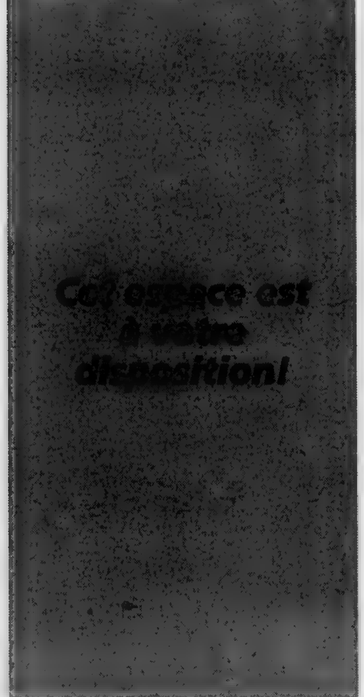
GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

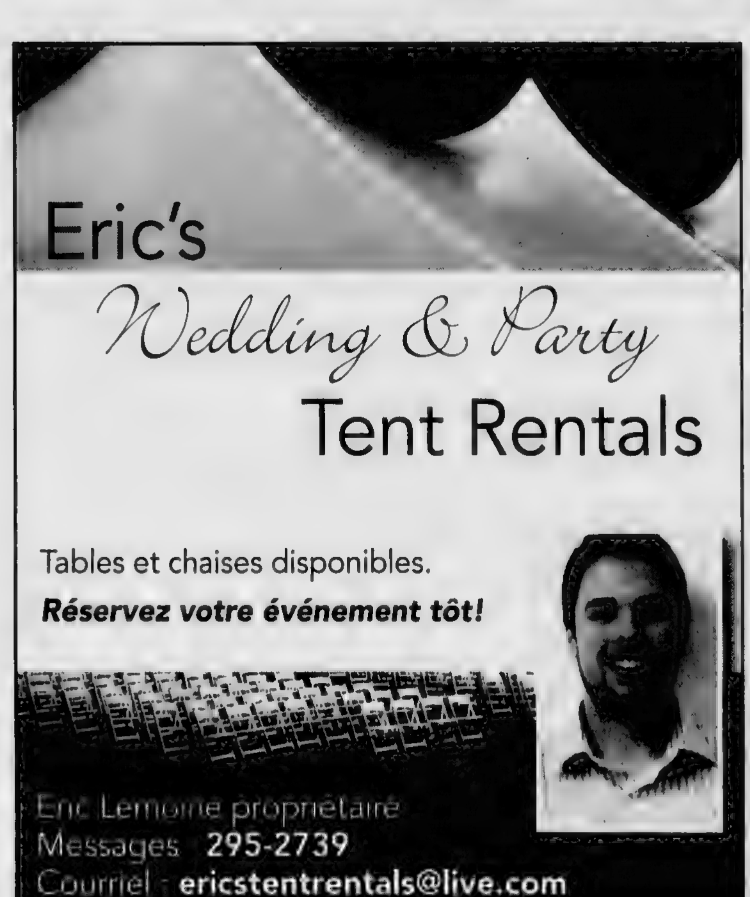
Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca





Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
RICHARDSON GMP
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

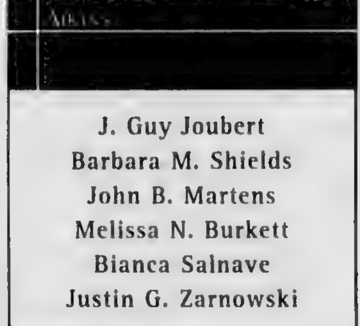
Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise :
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
❐ Visa : ______ Expiration : ______
❐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



ASSISTANT(E) À LA GÉRANCE

Poste bilingue
Offre d'emploi contractuel

Mi-avril à la mi-octobre 2011

Responsabilités :

- assister l'équipe de gestion dans toutes les tâches journalières nécessaires à la réussite d'une petite entreprise saisonnière y inclus la saison printanière de nettoyage de cours : (emploi du temps des employés et des clients, etc.), la saison de fleurs et la saison de fruits & légumes;
- aider à la coordination des ressources humaines d'un groupe d'environ 25 employés, ainsi qu'à l'embauche, la formation, la surveillance et la motivation de ce groupe.

Qualités et aptitudes requises :

- enthousiaste et énergique;
- bien travailler en équipe et la capacité de gérer un groupe de jeunes travailleurs;
- bon entregent et aptitude poussée envers le service à la clientèle;
- expérience en gérance et en gestion de ressources humaines préférable;
- bilingue (français et anglais, oral et écrit);
- Permis de conduire;
- doit être prêt à s'engager à travailler 50 à 60 heures, 6 jours par semaine pendant 6 mois.

Échelle salariale : 25 000$ à 30 000$ pour 6 mois, basé sur les qualifications et l'expérience, avec la possibilité de boni.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 1er mars 2011 à :**
34, place Georges Forest, Winnipeg (Manitoba) R2H 3H5
Contactez Lise Mulaire ou Denis Rémillard
au 204-233-5618 ou 204-791-8370

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.







OFFRE D'EMPLOI
Analyste, Cyberaide.ca

Le Centre canadien de protection de l'enfance est un organisme caritatif voué à la sécurité personnelle des enfants. Nous assurons le service pancanadien de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet – Cyberaide.ca – et nous sommes à la recherche d'une personne responsable et dévouée pour notre équipe d'analystes à temps plein.

Nos analystes reçoivent et traitent des signalements de cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet. Ces signalements sont faits par le public et nous parviennent par Internet ou par téléphone. À titre d'analyste de Cyberaide.ca, vous devrez vérifier des signalements et des renseignements transmis par la population, en établir le degré de priorité et les compléter par des recherches sur Internet. Vous analyserez les signalements en profondeur et renverrez les cas d'activités potentiellement illégales au service de police compétent.

Nos analystes sont également appelés à répondre aux demandes de personnes qui veulent obtenir de l'information et des ressources sur la sécurité internet pour eux et pour leur famille.

CE POSTE VOUS CONVIENT-IL?

Vous êtes la personne idéale pour ce poste si vous avez d'excellentes aptitudes pour l'analyse et la résolution de problèmes, si vous savez gérer des priorités concurrentes, si vous êtes capable de respecter les délais impartis et si vous avez une éthique du travail rigoureuse. Nos analystes étant appelés à traiter des affaires très graves de maltraitance d'enfants, vous devrez être capable de vous motiver et de conserver une attitude positive pour accomplir efficacement votre travail. De plus, vous devez nécessairement posséder de solides compétences décisionnelles et d'excellentes aptitudes à communiquer par écrit et oralement.

Cyberaide.ca est en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Certains signalements nécessitent une intervention immédiate pour assurer la sécurité d'un enfant. Nos analystes doivent donc être en disponibilité sur appel à tour de rôle les week-ends.

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL, COMPÉTENCES ET ÉTUDES :

Les éléments suivants seront pris en considération :

- Éducation collégiale ou universitaire (obligatoire). Une expérience de travail dans un domaine connexe (travail social, criminologie, justice, etc.) sera considérée comme un atout.
- Compétences informatiques et connaissance de base des logiciels de partage de fichiers, des forums, du clavardage Web, du courriel et du Web.
- **Bilinguisme (anglais-français) obligatoire.**

Si ce poste vous intéresse, veuillez transmettre votre curriculum vitae à l'attention de la Direction des finances par courriel (contact@protegeonsnosenfants.ca), par la poste (615, chemin Academy, Winnipeg, MB, R3N 0E7) ou par fax (204 948-2461) au plus tard le 17 décembre 2010.

Le Centre canadien de protection de l'enfance s'engage à offrir un milieu sûr pour tous les enfants. Tous les candidats devront se soumettre à une vérification approfondie de leurs antécédents et à un processus d'évaluation exhaustif.

Résolument différent

www.fac.ca/carrieres

Directeur ou directrice des installations, Réseau de bureaux de campagne, Regina (poste bilingue)

Organiser des environnements physiques complexes

Vous travaillerez avec des propriétaires-bailleurs, des entrepreneurs, des équipes de projet et des employés afin de prendre des décisions au sujet des baux, des contrats de service et des besoins en espace. Vous traiterez les demandes de renseignements touchant les installations ainsi que la santé et la sécurité au travail. Vos connaissances approfondies des processus liés aux installations vous aideront à gérer les négociations, les locaux et l'aménagement du mobilier de manière à offrir aux employés un environnement physique professionnel, sûr et efficient. À partir des bureaux de Regina, vous vous occuperez des améliorations locatives, de la planification de l'espace, de la sécurité physique, du stationnement, de la budgétisation et de l'entretien quotidien des bâtiments pour un groupe de bureaux de FAC au Canada.

En plus de compter une vaste expérience en matière de santé et de sécurité au travail, vous possédez un diplôme en administration ou en gestion des installations, une certification connexe reconnue et au moins six années d'expérience (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La maîtrise des deux langues officielles est requise.

Vous voulez faire carrière chez l'un des meilleurs employeurs canadiens? Vous êtes à l'aise dans un environnement en évolution constante, axé sur le travail d'équipe et le respect? Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant?

Si FAC semble être l'employeur que vous recherchez, nous avons atteint notre but. Envoyez votre curriculum vitæ et vos attentes salariales (inclure le numéro de dossier : LL185-10/11 dans la ligne d'objet de votre courriel) à rh-hr@fac-fcc.ca avant le 15 décembre 2011.

Notre entreprise

FAC est le principal prêteur agricole au Canada. Nous avons un portefeuille de première qualité et offrons des salaires ainsi que des avantages sociaux concurrentiels. Et nous sommes des passionnés d'agriculture. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Pour en savoir plus sur ce qui nous démarque, visitez www.fac.ca/carrieres.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Agences s'abstenir. En tant qu'employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, FAC considère que la diversité est une force. N'hésitez pas à préciser si vous faites partie d'un groupe visé par l'équité en matière d'emploi.







Une garderie francophone dans sa quatrième année d'existence située à La Broquerie cherche à combler les postes suivants :

Directeur(trice) adjoint(e) E.J.E. niveau III ou II (poste permanent)
Éducateurs(trices) E.J.E. niveau II (poste permanent)

Qualités requises :

- niveau III ou II E.J.E.;
- connaissances de base en informatique;
- capacité de travailler en équipe;
- excellente maîtrise de la langue française (parlé et écrit);
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation, débrouillardise et dévouement;
- avoir un permis de conduire valide.

Rémunération : selon l'échelle salariale de MCCA

Bénéfices : Manitoba Blue Cross

Entrée en fonction : Dès que possible

Veuillez faire parvenir votre lettre de motivation et curriculum vitae d'ici ***le 17 décembre 2010*** *à :*

La présidente du conseil d'administration
La Garderie les P'tits brisous
C.P. 584
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
ou par courriel à sdhilde@mts.net

Seulement les individus retenus seront appelés pour une entrevue.



Votre santé et votre sécurité... notre priorité | Your health and safety... our priority

Technicien, technicienne de matériel dentaire

Lieu de travail : Winnipeg (Manitoba)
Admissibilité : Personnes habitant au Canada et citoyens canadiens vivant à l'étranger.

Santé Canada (Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits de la région du Manitoba) est à la recherche d'un technicien ou d'une technicienne de matériel dentaire pour élaborer, mettre en œuvre et administrer un programme d'installation, d'inspection, de réparation et d'entretien de matériel dentaire pour des cliniques dentaires communautaires qui fournissent des services de santé buccodentaire aux Premières nations. Le ou la titulaire doit également offrir une aide et des conseils techniques concernant la conception et la rénovation de cliniques dentaires, ainsi que l'achat de matériel dentaire.

Aux fins de présélection, vous devez répondre aux critères suivants concernant les études et l'expérience :

- Diplôme d'études secondaires ou équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique du Canada, notamment une combinaison acceptable d'études, de formation et/ou d'expérience;
- Au moins quatre ans d'expérience dans l'installation et la réparation de matériel dentaire;
- Expérience de l'utilisation d'un logiciel de traitement de texte.

Le salaire variera entre 64 139 $ et 78 031 $ par année.
Veuillez indiquer le numéro de référence SHC10J-011089-000004.
La date limite pour la soumission des candidatures est le 17 décembre 2010.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, notamment en ce qui concerne les critères de présélection et la façon de poser sa candidature, veuillez consulter le site Web **http://jobs.gc.ca, ou appeler Infotel au numéro 1-800-645-5605, ou le service TTY au numéro 1-800-532-9397.** Pour de plus amples renseignements sur **Santé Canada**, visitez notre site Web à l'adresse **www.hc-sc.gc.ca.**

Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui poseront leur candidature; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi. Santé Canada s'est engagé à instaurer des processus de sélection et de nomination et un milieu de travail inclusifs et sans obstacles. Si nous vous contactons au sujet de ce processus de dotation, veuillez nous faire part, s'il y a lieu, des mesures d'adaptation qui devraient être prises pour que vous puissiez bénéficier d'une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

Canadä



health santé

Thrive, prospérer

Travailleur.euse en santé mentale pour enfants et adolescents

Bilingue, temps plein, St. Pierre
Date de clôture : le 15 décembre 2010

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca



La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant en immersion française.

No. 381/T/10 - ÉCOLE VARENNES poste d'enseignement temporaire (1,00) 8e année. L'entrée en fonction se fera le 28 janvier 2011 avec possibilité d'une date d'entrée plus tôt, et se terminera le 30 juin 2011 ou un jour avant que le professeur remplacé reprenne ses fonctions, selon la plus rapprochée des deux dates.

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment.**
(S'il vous plaît, vérifier le site Web pour des affichages additionnelles.)

Veuillez soumettre votre curriculum vitae y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro d'affichage **381/T/10** avant **16 h, le mercredi 15 décembre 2011** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.



Agent ou agente services aux membres

Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres et offre une grande gamme de services financiers bilingues tels que gestion des avoirs, comptes et services courants, services bancaires en ligne, prêts et hypothèques, investissements ainsi que des services de planification financière et successorale gratuits. Caisse Groupe Financier a un actif d'au-delà 800 M $ et sert 29 000 membres par l'entremise de 26 centres. L'adhésion est ouverte à tous.

Lieu de travail: 185 boulevard Provencher à Winnipeg

Poste: Temps plein permanent

Fonctions
L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Exigences
- Attitude professionnelle et bonnes habiletés de communication;
- Expérience dans une institution financière (Caisse, Credit Union ou banque) est un atout;
- Initiative, bon sens de planification et d'organisation;
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision;
- Aptitude poussée envers le service à la clientèle;
- Connaissance de base des produits offerts par la Caisse, tels que REER, FERR, REEE, dépôts à terme et CELI est un atout;
- Bilingue (français et anglais, oral et écrit).

Rémunération
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur. Les avantages sociaux usuels sont offerts plus plan incitatif.

Entrée en fonctions: Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae **avant la fin de la journée ouvrable le 17 décembre 2010** par courriel à clegal@caisse.biz ou par télécopieur : 204.233.5383.

C'est plus qu'une banque

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Commis de bureau • bilingue
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

EMPLOIS ET AVIS



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller ou conseillère bilingue en matière d'emploi
Poste à durée indéterminée et à temps plein, Entreprenariat, Formation professionnelle et Commerce Manitoba, Région centrale, Morden
Numéro de l'annonce : 23293
Date de clôture : le 20 décembre 2010
Échelle de salaire : de 47 529 $ à 56 966 $ par année

Qualités requises :
Veuillez visiter le site Web au www.manitoba.ca/govjobs/index.fr pour connaître les qualifications exigées pour ce poste.

Fonctions :
Le conseiller ou la conseillère en matière d'emploi évalue les connaissances acquises, les aptitudes et les intérêts des clients; fournit aux clients des renseignements concernant les besoins du marché du travail et les possibilités de formation; aide les clients à élaborer des plans d'action réalistes en matière d'emploi; négocie des appuis au perfectionnement des compétences admissibles, lorsque cela est indiqué; et surveille les progrès des clients.
Le conseiller ou la conseillère établit et maintient des partenariats avec les organismes communautaires et les employeurs afin de pouvoir diriger les personnes sans emploi vers les ressources qui répondent aux besoins de main-d'œuvre de la collectivité et de la province. Il ou elle sollicite des propositions, évalue les propositions sollicitées et non sollicitées, et prépare et surveille les contrats conclus avec des tiers. Parmi les autres activités, mentionnons : gestion de cas et gestion financière, promotion active des clients auprès des employeurs et des fournisseurs de services potentiels, surveillance financière et offre de renseignements et d'appui aux partenaires communautaires.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23293
Entreprenariat, Formation professionnelle et Commerce Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Personnes. Mission. Progrès.



APPEL D'OFFRES





Joie de Vivre MANITOBA

DÉVELOPPEUR WEB

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (**CDEM**) est à la recherche pour son secteur tourisme et ainsi que pour Tourisme Riel, d'un **développeur Web** pour la refonte des deux sites Web respectifs, en vue de promouvoir les attraits/entreprises touristiques du quartier Riel et de 16 autres municipalités bilingues.

Pour visualiser l'appel d'offres, veuillez consulter le site Web du CDEM au www.cdem.com ou communiquer avec Erin Châtelain au (204) 925-8385 ou 1 (800) 990-2332.



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Secrétaire de soutien - 7 heures par jour** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	Secteur de la programmation et des services aux élèves
PERSONNE CONTACT :	Lise Bale, Gestionnaire des ressources humaines
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-4424, poste 256
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 17 décembre 2010

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

La LIBERTÉ.mb.ca PRÉSENTE mon journal en ligne

GARDEZ LE CONTACT!

Partout où vous irez.

Retrouvez l'hebdomadaire *La Liberté* en version intégrale avec une lecture comfortable sur de plus petits écrans.

Soyez averti par courriel que votre édition de la semaine est disponible en ligne et ce avant que la version papier *La Liberté* ne soit livrée à domicile ou en kiosque.

Faites-en l'essai dès aujourd'hui!

la-liberte.mb.ca

TARIF SPÉCIAL
Pour les abonnés de *La Liberté* (version papier) seulement
10 $/an

TARIF RÉGULIER
25 $/an

TARIF CORPORATIF
contactez *La Liberté*
Tél. : (204) 237-4823
1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

BIENTÔT UNE NOUVELLE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE, ouvre ses portes au Parc Windsor pour les enfants avant et après l'école et d'âge préscolaire. Téléphonez au 416-0920.
962-

HOMME dans la soixantaine bilingue désire rencontrer une amie pour compagnie. Tél. : (204) 433-2871.
968-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

À LOUER

APPARTEMENT AU 2e ÉTAGE, de 3 chambres à coucher, cuisine, salle à dîner combiné, grand salon. Buanderie. Place de stationnement. 1 250 $/mois + services. Chauffage compris. Tél. : 237-6109.
967-

Nécrologie

Rolande Collette



Paisiblement, entourée de sa famille, Rolande est passée à sa nouvelle vie le jeudi, Jour du Souvenir, 11 novembre 2010. Elle fut précédée par son époux Maurice (2004), son père Firmin Barnabé (1982), sa mère Émilia Champagne (1990), ses soeurs Jeanne, Lucille, Florence et ses frères Denis et Léo.

Elle laisse dans le deuil ses douze enfants et leurs conjoints : Philippe, Denis (Pauline Rémillard), Jeanine, Pauline (René Turenne), Paul, Suzane, Marc, Rachel (Raymond Lemieux), Rita (Gilbert Michaud), Pierre (Shannon Grant), Lise (Richard Proulx), Louise (Christopher Heaman), 19 petits-enfants, sept arrière-petits-enfants, ses soeurs : Berthe, Irène, Denise et Thérèse (Georges); ses frères : Roland (Charlotte) et Albert (Lilianne); Lorraine et Madeleine qui lui ont apporté la communion à domicile; ses amis du Foyer Vincent, ses amis de l'Éclipse, ses amis du samedi au bingo de la Légion.

Rolande a vécu une vie bien remplie. Épouse et maman dévouée, elle a consacré sa vie à sa famille, la comblant d'un amour inconditionnel. Pendant une vingtaine d'années, elle a travaillé à l'Hôpital de Saint-Boniface. À la retraite, elle a partagé des moments précieux et mémorables avec sa famille et ses amis. Au début de septembre 2010, elle apprit qu'elle était malade en phase terminale. C'est avec grand courage et sérénité qu'elle accepta de marcher ce lourd chemin de la souffrance vers la fin de sa vie. Maman fut une femme très croyante et pieuse; sa foi l'a accompagnée jusqu'au bout. Nous comprenons et acceptons avec grand chagrin qu'elle devait nous quitter un jour. Elle nous manquera énormément. Finies la souffrance et les peines de ce monde. Bon repos éternel Maman.

Rolande et sa famille remercient toutes les personnes qui, par leurs prières, leurs paroles réconfortantes et leurs pensées, les ont appuyés au cours de ces deux derniers mois éprouvants.

Maman avait beaucoup d'empathie pour les plus démunis de ce monde. Elle avait à cœur que la paix règne dans son foyer et partout ailleurs. Elle apprécierait que les dons en sa mémoire soient faits à l'organisme Développement et Paix de votre paroisse ou de la Cathédrale de Saint-Boniface au 190, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0H7.

La direction des funérailles a été confiée au Salon Desjardins. Les funérailles ont eu lieu le 17 novembre, en la Cathédrale de Saint-Boniface; l'inhumation des cendres le 18 novembre au cimetière du Sacré-Cœur des Belges, rue Tissot à Saint-Boniface.

Chronique RELIGIEUSE



Gilberte Proteau
Laïque



La vie naissante

Israel, juste avant la naissance de Jésus : Myriam s'est assise sur la margelle du puits communautaire. Elle reprend son souffle; sa grossesse tire à sa fin et le poids du bébé la rend moins agile. Pourtant, elle se sent toute légère à la pensée d'avoir bientôt ce poupon dans les bras. Elle ne peut s'empêcher de sourire en pensant à Joseph qui ne tient plus en place, tellement il a hâte de le voir, ce petit bonhomme! Le berceau est prêt, les langes sont cousus, et cent fois par jour on fredonne des berceuses dans la maison. Quelle joie leur apporte cette naissance!

Par contre, ce n'est pas le cas chez son amie Rébecca, dont l'époux est décédé subitement avant même de savoir que sa toute douce était enceinte de leur quatrième enfant. Dans sa grande douleur, Rébecca était venue confier à Myriam qu'elle souhaitait perdre ce bébé, qu'elle s'organiserait pour le perdre... Myriam fut d'abord bouleversée, mais elle savait bien que c'était la détresse de son amie qui lui faisait dire une telle chose, car en ce temps-là, une veuve n'avait aucun recours, si ce n'était des frères de son mari. Or son mari n'avait que des sœurs. Myriam avait écouté longuement et patiemment, de tout son cœur, avec beaucoup de compassion. Puis elle avait serré Rébecca dans ses bras et l'avait assurée qu'elle et Joseph seraient heureux de prendre sa famille sous leurs ailes. Ils n'étaient pourtant pas riches, mais YAWEH pourvoirait. De cela, elle était certaine, tout comme elle était certaine que Joseph accepterait ce rôle d'abba (papa) adoptif même si elle ne l'avait pas consulté à ce sujet. Il était d'une telle charité!

C'est avec le cœur apaisé que Rébecca avait quitté Myriam. Sa douleur restait profonde, mais elle se savait maintenant entourée d'amour et elle avait un appui solide pour elle-même et sa famille. Oui, YAWEH pourvoyait. Myriam se leva. Elle avait le cœur en joie, malgré la fatigue, malgré la peine qu'elle portait avec son amie Rébecca. Elle puisa de l'eau, posa la jarre sur sa tête et repartit vers la maison. Toutes les deux, Rébecca et elle, étaient en attente d'un bébé « surprise » dont l'avenir était bien mystérieux. Mais Myriam, totalement remise au Seigneur, avait vécu sa grossesse dans la paix, et maintenant son Seigneur lui demandait de transmettre cette paix, cette sérénité à d'autres femmes qui se sentaient crouler sous le poids d'une vie naissante. Son « aventure », comme elle disait en riant, la menait sur un chemin nouveau - un chemin d'accompagnement, d'écoute, d'appui, de prières.

Canada, 21e siècle : Il y a toujours des femmes enceintes et en détresse parmi nous. Or on sait que ces femmes choisissent très souvent de ne pas interrompre leur grossesse quand elles ont de l'appui moral et de l'aide de la société, sans parler de la prière.

Mais des avortements, il y en a, et beaucoup. Alors que la plupart des pays industrialisés ont des lois régissant les avortements, au Canada, depuis 1969, il n'y a plus aucune loi pour protéger la vie naissante. Une femme peut avorter de la première à la dernière semaine de sa grossesse. Depuis 2004, il n'y a plus de statistiques au sujet des avortements au Canada. Mais les statistiques précédentes ont révélé que la moyenne des avortements au Canada depuis 1992 est de plus de 100 000 par année. Sur 18 ans, cela donne plus de 1 800 000 bébés canadiens que l'on a avortés. Et aux États-Unis, on en avorte 1,2 millions par année.

Face à ce fléau mondial, le pape Benoît XVI a cru bon recommander une intention spéciale pour notre Avent 2010. Il a donc composé une **Prière pour la vie naissante** qu'il a inaugurée, le 27 novembre dernier, la veille de l'Avent, au cours des Vêpres au Vatican. Ici, à la demande de Mgr LeGatt, on a chanté des Vêpres solennelles en la Cathédrale dans le même but.

Je vous offre donc, aujourd'hui, une partie de la **Prière pour la vie naissante** (1), que le pape Benoît nous demande de réciter au cours de l'Avent, et je souhaite que nous la récitions tous au cours de cette belle période d'Attente :

Seigneur, réveille en nous le respect pour toute vie humaine naissante, rends-nous capables de discerner dans le fruit du sein maternel l'œuvre admirable du Créateur, dispose nos cœurs à l'accueil généreux de tout enfant qui vient à la vie.[....]

Éduque-nous tous à prendre soin des enfants orphelins ou abandonnés, afin qu'ils puissent faire l'expérience de la chaleur de ta charité, de la consolation de ton divin Cœur.

Avec Marie, ta mère, la grande croyante, dans le sein de laquelle tu as assumé notre nature humaine, nous attendons de Toi, notre unique et vrai Bien et Sauveur, la force d'aimer et de servir la vie, dans l'attente de vivre toujours en Toi, dans la Communion de la Trinité bienheureuse.

Que notre Avent soit plein d'espérance, que notre prière porte des fruits, et que notre Noël soit véritablement la célébration d'une Vie nouvelle.

(1) Le texte complet de cette prière est disponible sur ce site web : http://eucharistiemisericor.free.fr/index.php?page=2711103_priere.

NOUVEAUX ARRIVANTS

Un repas de Noël canadien

Pour aider l'intégration des nouveaux arrivants, l'Accueil francophone coordonne pour eux, pendant le temps des Fêtes, des repas de Noël en famille canadienne.

Camille SÉGUY

L'idée est née il y a quatre ans et s'avère un succès. L'Accueil francophone met en contact une famille nouvelle arrivante avec une famille franco-manitobaine, ou bien établie, pour que cette dernière organise un repas de Noël selon la tradition canadienne et y invite la famille nouvelle arrivante.

« On a à cœur que les nouveaux arrivants saisissent la façon dont Noël est célébré ici au Manitoba, explique le coordonnateur du projet Repas de Noël 2010 de l'Accueil francophone, Arisnel Mésidor. On veut qu'ils puissent voir de façon pratique comment on fête Noël, ce qu'on mange, ce qu'on se donne, comment on se comporte, pour mieux s'intégrer à la culture.

« Pour la plupart d'entre eux, ce sera leur premier Noël au Canada donc ce sera très différent de ce dont ils ont l'habitude », ajoute-t-il.

Le programme n'est pas ouvert à tous les nouveaux arrivants pour des raisons d'organisation.

L'Accueil francophone cible parmi ses clients « ceux qui bénéficieraient le plus d'un tel programme, notamment ceux qui sont arrivés au Manitoba en 2010, donc après le dernier Noël, et ceux qui ne sont pas encore bien connectés à la communauté, signale Arisnel Mésidor. Ensuite, ils ont toujours le choix de dire oui ou non ».

Pour les Fêtes 2010, 21 familles nouvelles arrivantes ont été identifiées par l'Accueil francophone pour participer au programme Repas de Noël 2010.

Du côté des familles d'accueil, les besoins sont en revanche plus grands. Seulement huit avaient répondu présentes au moment d'écrire ces lignes. (1)



photo : Camille Séguy

Arisnel Mésidor coordonne le programme Repas de Noël 2010 de l'Accueil francophone.

« Les familles d'accueil sont bénévoles, précise le coordonnateur du projet. On leur donne le choix de la date pour organiser leur repas de Noël, pourvu que ce soit entre le 19 décembre et le 8 janvier, et on leur donne le choix d'inviter la famille nouvelle arrivante chez eux ou de se rendre chez la famille.

« Elles peuvent cuisiner ce qu'elles veulent, tant que c'est dans la tradition du Noël canadien car c'est l'objectif », ajoute-t-il.

De même, selon le nombre de personnes qu'une famille d'accueil peut accommoder, il est envisageable de faire un repas de Noël avec plusieurs familles nouvelles arrivantes ensemble.

« On essaie d'accommoder les désirs de chacun et de mettre les familles en contact en respectant le plus possible les habitudes et restrictions alimentaires éventuelles », affirme Arisnel Mésidor.

L'Accueil francophone encourage toutefois les familles d'accueil à prendre contact avec les familles nouvelles arrivantes pour vérifier les allergies ou restrictions alimentaires.

« On rappelle aussi aux familles nouvelles arrivantes que c'est surtout un apprentissage de la culture, pour mieux les connecter à leur communauté d'accueil, et non pas juste pour être nourris », conclut Arisnel Mésidor.

(1) Pour plus d'information : 975-4250 ou amesidor@sfm-mb.ca.

SAINT-MALO

Les Bambins déménagent

La Garderie des Bambins de Saint-Malo compte déménager et construire un nouvel édifice en 2011 en raison d'un manque d'espace dans ses locaux actuels.

« La garderie est rendue vraiment trop petite, déclare la directrice, Hélène Lafantaisie. Nous accueillons 64 jeunes d'âge préscolaire et scolaire et nous sommes déjà contraints de louer une salle de l'école Saint-Malo pour abriter nos jeunes d'âge scolaire. »

Afin de réaliser son projet, la garderie a déjà acheté un terrain de deux acres, à un pâté de rue de son site actuel. De plus, elle a embauché la firme MPP Architects de Winnipeg, qui travaille présentement aux plans.

La nouvelle garderie pourra accueillir 90 enfants et, sera munie de gicleurs et d'un échangeur de chaleur, éléments que l'édifice actuel, construit en 1976, ne possède pas.

« Armés de plans architecturaux, nous pourrons approcher les bailleurs de fonds et faire nos demandes d'octrois, explique Hélène Lafantaisie. Nous estimons que la construction se chiffrera entre 1 et 1,25 million $. »

Tout dépendant de l'obtention du financement nécessaire, la garderie compte entamer la construction en 2011, si possible.

D. B.